



ALGÉRIE 3 – BOTSWANA 1

LA QUALIFICATION AU MONDIAL SE RAPPROCHE

Pages 8

LE JEUNE

N° 8281 - SAMEDI 6 SEPTEMBRE 2025

IMPORTATION DE 10 000 BUS

INDÉPENDANT

L'opération finalisée en février

www.jeune-independent.net

direction@jeune-independent.net

Page 16

L'AFRIQUE SE PENCHE SUR SON AVENIR À L'IATF

LA VISION PRAGMATIQUE DE TEBBOUNE

« Faisons de la 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025) un nouveau départ pour l'Afrique, un continent fort, développé », qui « prend son avenir en main ». C'est l'appel lancé par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, aux chefs d'Etat et aux responsables africains, pour unir les forces en vue de construire l'Afrique de demain, un continent qui doit retrouver la place qui lui sied sur la scène internationale. **Pages 2, 3 et 4**



JUSTICE

Le nouveau Code de procédure pénale effectif

Page 5

MUTATIONS, AFFECTATIONS, CONTRACTUELS

Saadaoui tranche

Pages 6

80^e ANNIVERSAIRE DE LA VICTOIRE ANTIFASCISTE

La Chine rend hommage aux aviateurs algériens

Page 16

MÉCANISME fondamental pour renforcer l'intégration économique africaine et favoriser les échanges commerciaux intra-africain, la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) a été au centre des débats au premier jour de la Foire commerciale intra-africaine qui s'est ouverte jeudi à Alger.

La question a été à l'ordre du jour d'une séance-débat présidentielle, sous forme de panel durant laquelle les intervenants ont souligné l'importance de la ZLECAf dans le renforcement du commerce intra-africain. Des défis auxquels est confrontée la mise en œuvre « optimale » de cet espace de libre-échange ont été cependant relevés.

Présidé par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, ce panel a porté essentiellement sur les voies de dynamisation du processus d'intégration continentale et les moyens de faire de l'Afrique une puissance économique à travers la concrétisation de la ZLECAf.

Le président du Conseil présidentiel libyen, le président de la République islamique de Mauritanie, le président de la Tunisie, du Mozambique, et celui de la République du Tchad, ont eu à s'exprimer sur cette thématique, en plus du vice-président de la République du Kenya, de la vice-présidente de la République de Namibie, du Premier ministre de la République du Burundi et de l'ancien président de la République du Niger.

Ces intervenants ont ainsi exposé la vision et stratégie de leur pays pour développer le commerce entre les pays africains, ainsi que le potentiel de leurs économies.

L'ancien président de la République du Niger, Mahamadou Issoufou, a ainsi appelé les pays du continent à mobiliser leurs ressources et œuvrer à trouver des solutions afin de relancer leurs économies, compte tenu des potentialités et ressources dont ils disposent et qui les habilitent à jouer un rôle central, notamment dans le secteur agricole, en vue de se libérer de la dépendance extérieure.

Afin de réaliser des taux de croissance conséquents, Issoufou a souligné l'importance de l'investissement et du commerce intra-africain en tant que piliers de la croissance, notant que la ZLECAf est le « projet phare » qui a le plus avancé. Un projet qui est appelé à tirer d'autres projets communs, a-t-il signalé.

Le secrétaire général de la ZLECAf, Wamkele Mene, qui est intervenu lors de la cérémonie d'ouverture de la 4e édition de l'IATF, a, pour sa part, appelé les Etats de l'Union africaine (UA) à unifier leurs efforts pour bâtir un marché intérieur solide à travers la ZLECAf, afin de renforcer la résilience et de protéger les intérêts communs face aux défis actuels au niveau international.

« Le contexte mondial actuel se caractérise par une incertitude dans les échanges commerciaux, la montée du nationalisme économique et la protection des investissements, d'où la nécessité d'œuvrer de concert et avec détermination et diligence pour bâtir un marché intérieur solide, en tirant profit de la ZLECAf afin de renforcer les capacités de résilience de l'Afrique et de protéger ses intérêts communs », a-t-il affirmé, signalant les défis et enjeux auxquels est confronté le continent. Une situation, dit-il, qui rend nécessaire l'accélération de la levée des obstacles intra-africains au commerce et à l'investissement, relatif principalement au transport.

Ces défis n'ont pas empêché le commerce intra-africain de progresser. Ce dernier a connu, selon le SG de la ZLECAf, « une forte reprise » en 2024, dépassant 220 milliards de dollars, soit une hausse de 12,5% par rapport à 2023.

L. A. A.

PLAIDANT À L'IATF POUR LA FÉDÉRATION DES EFFORTS DES AFRICAINS

La vision pragmatique de Tebboune

« Faisons de la 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025) un nouveau départ pour l'Afrique, un continent fort, développé », qui « prend son avenir en main ». C'est l'appel lancé par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, aux chefs d'Etat et aux responsables africains, pour unir les forces en vue de construire l'Afrique de demain, un continent qui doit retrouver la place qui lui sied sur la scène internationale.

Devant une pléiade de dirigeants africains, le président de la République a donné, jeudi, depuis le Centre international des conférences Abdellatif-Rahal, le coup d'envoi officiel de la 4e édition de l'IATF 2025, où il a fait un état des lieux de l'économie africaine et démontré le rôle de l'Algérie dans le développement continental. Il a surtout exposé sa vision et tracé une feuille de route qui conduira l'Afrique vers un avenir prospère. C'est par un constat de la conjoncture dans laquelle se tient cette nouvelle édition de l'IATF que le président de la République a entamé son intervention devant des chefs d'Etat, des chefs de gouvernement ainsi que de plusieurs responsables d'institutions continentales.

Selon le président Tebboune, la 4e édition de l'IATF, qu'abrite l'Algérie jusqu'au 10 septembre, intervient dans une conjoncture internationale particulière, marquée par des changements sans précédent qui vont déboucher sur une recomposition du monde.

La « crainte » aujourd'hui est que l'Afrique soit victime de ce repositionnement, marginalisée dans la reconfiguration du nouvel ordre mondial, en dépit du grand potentiel du continent, a indiqué le Président. Affirmant que la « préoccupation d'aujourd'hui est économique par excellence », M. Tebboune a indiqué que « cette rencontre n'est pas simplement une manifestation économique », « elle se veut l'incarnation de la conscience collective qui nous anime tous pour édifier un continent intégré, un continent à la volonté forte et influent dans son environnement régional et international ».

SORTIR DE LA MARGINALISATION ET REPOSITIONNER L'AFRIQUE À L'INTERNATIONAL

Le chef de l'Etat s'est interrogé sur la place de l'Afrique dans l'économie mondiale. Mettant en exergue les différentes réalisations accomplies durant les deux dernières décennies, particulièrement la mise en œuvre de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) ainsi que les différents partenariats noués avec des puissances et institutions économiques, M. Tebboune a estimé que « le chemin est encore long » et qu'il est nécessaire de réparer les « injustices historiques » envers l'Afrique. Il a, dans ce sens, établi un constat de la situation économique du continent.

Selon lui, « l'Afrique est écartée de la décision économique internationale en raison de sa marginalisation au sein de la majorité des institutions économiques, commerciales et financières internationales », évoquant les faibles parts que détient l'Afrique dans ces institutions. Il a ainsi cité l'exemple de la part du continent dans les droits de vote au Fonds monétaire international (FMI), qui n'excède pas 6,5 %, la plus faible au sein de cette organisation, tandis que sa part à la Banque mondiale ne dépasse pas 11 %.

Concernant l'Organisation mondiale du commerce (OMC), le président de la République a souligné qu'« en dépit de l'obtention par l'Afrique du poste de direc-



Un nouveau départ pour l'Afrique.

teur général de cette organisation pour la première fois de son histoire, cet acquis ne peut cacher la réalité : l'influence de l'Afrique dans la prise de décision au sein de l'OMC reste marginale ».

La part de l'Afrique dans le commerce mondial reste aussi, a-t-il ajouté, « très faible », ne dépassant pas les 3 %. Un taux « insignifiant », à voir le potentiel du continent, notamment pour ce qui est des ressources dont elle dispose et qui représentent 30 % des ressources naturelles mondiales.

Le Continent africain est également lésé s'agissant de la part de l'Afrique dans le flux des investissements mondiaux, ne dépassant pas les 94 milliards de dollars par an, soit « la plus faible part au monde », selon le Président qui a tenu à relever un autre point faible du continent, celui du faible niveau du commerce intra-africain. Ce taux « reste limité à 15 % contre 60 % pour les échanges intra-européens, une situation qui prive, a signalé le Président, « nos économies d'importantes opportunités de croissance et de création d'emplois pour nos jeunes ». Le Président a également signalé « un profond manque en infrastructures de transport, d'énergie, de communication et de financement » dont souffre le Continent africain.

LE RÔLE PIVOT DE L'ALGÉRIE DANS LE DÉVELOPPEMENT DU CONTINENT

Cette situation « ne doit pas entamer notre détermination, mais constituer une motivation supplémentaire pour mobiliser nos capacités collectives et transformer notre réalité continentale en succès en matière de développement », selon le Président. Il a mis en avant le rôle de l'Algérie, qui mobilise ses efforts pour relever le défi, et ce, a-t-il mentionné, à travers le lancement de plusieurs projets structurants qui profitent au Continent africain.

Il s'agit, entre autres, de la route transsaharienne, du gazoduc reliant l'Algérie et le Nigeria (TSGP) ainsi que du projet de dorsale transsaharienne à fibre optique qui renforce la souveraineté numérique, en plus du lancement de liaisons aériennes et maritimes entre les capitales africaines, l'ouverture de succursales de banques algériennes dans différents pays africains, ainsi que la création de zones franches avec cinq pays du continent.

Signalant le fait que « l'Afrique représente l'avenir et que c'est un continent jeune, contrairement aux autres continents qui sont entrés dans une phase de vieillissement », le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, n'a pas manqué d'évoquer le rôle de l'Algérie dans la valorisation de la ressource humaine. « L'Algérie offre annuellement 8 000 bourses d'études aux Africains », a-t-il indiqué, soulignant la formation de pas moins de 65 000 cadres africains, et ce depuis l'indépendance du pays.

En fin de journée, le président de la République s'est rendu au palais des Expositions des Pins-Maritimes, à la Safex, où il a visité les différents stands de la Foire commerciale intra-africaine.

Il était accompagné du Premier ministre par intérim, Sifi Ghrieb, de membres du gouvernement et de hauts responsables de l'Etat, ainsi que du président du Conseil consultatif de l'IATF, l'ancien président du Nigeria, Olusegun Obasanjo, du commissaire de la foire, Larbi Latrèche, et de représentants du corps diplomatique accrédité en Algérie.

A cette occasion, le chef de l'Etat a visité les stands d'entreprises nationales publiques et privées, de start-up et d'institutions et organismes africains, ainsi que celui de l'Union africaine.

Lilia Aït Akli

INTÉGRATION ÉCONOMIQUE EN AFRIQUE

Les dirigeants africains saluent le rôle de l'Algérie

Le rôle pionnier de l'Algérie dans le développement du Continent africain et le renforcement de son intégration économique a été salué par les dirigeants africains lors de leur participation à la séance-débat présidentielle, organisée avant-hier à Alger, à l'ouverture de la 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025).

Présidée par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, cette séance interactive sur la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) s'est déroulée au Centre international de conférences (CIC) Abdelatif-Rahal, à Alger, en présence des dirigeants de dix pays participants à l'IATF.

Le président tunisien, Kaïs Saïed, a estimé que la ZLECAf représente un rêve pour tous les Africains, génération après génération, qui doit se réaliser, appelant à adopter une nouvelle approche pour concrétiser ce « projet civilisationnel qui vise à construire le continent de manière intégrée et à permettre aux peuples de retrouver leur pleine souveraineté sur leurs ressources spoliées pour que l'Afrique soit aux Africains ». De son côté, le président du Conseil présidentiel libyen, Mohamed Younès El-Menfi, a salué la bonne organisation de cette 4e édition de la foire, exprimant l'ambition de son pays de jouer un rôle plus important dans la promotion de l'intégration économique du continent et d'œuvrer à créer une valeur commune.

A son tour, le président mauritanien, Mohamed Ould Cheikh El-Ghazouani, a mis en avant la nécessité d'accélérer l'intégration africaine à travers des projets communs pour davantage d'échanges, à l'instar de la route Tindouf-Zouérate, que l'Algérie est en train de construire, soulignant que cette intégration nécessite de passer d'une économie fondée sur l'extraction des matières premières à une économie fondée sur la valorisation de ces ressources et leur transformation localement.

De son côté, le président de la République du Tchad, Mahamat Idriss Déby, a exprimé ses remerciements au président de la République, Abdelmadjid Tebboune, pour



Le rôle pionnier de l'Algérie.

l'apport de l'Algérie à l'Afrique en vue de renforcer les échanges commerciaux intra-africains, de promouvoir les partenariats et de conforter sa place économique à l'échelle internationale. Pour le président tchadien, l'Algérie joue un rôle pionnier dans la concrétisation des grandes ambitions du continent, soulignant la volonté de son pays de valoriser la route transsaharienne en vue de développer le commerce avec les pays africains voisins et de bénéficier d'un accès sur le Bassin méditerranéen. Il a estimé, dans ce cadre, que la ZLECAf représentait un choix stratégique à même d'établir des passerelles d'échange et d'intégration pérennes, de même qu'elle est un levier pour la réalisation de la souveraineté économique du continent, et la seule issue pour la réalisation de l'essor économique de ses pays.

Le président de la République du Mozam-

bique, Daniel Chapo, a salué les efforts consentis par l'Algérie pour la réussite de cet événement, en mobilisant d'importants moyens, affirmant la détermination de son pays à coopérer pour l'émancipation totale du continent, notamment en œuvrant à transformer la ZLECAf en réalité concrète. De son côté, la vice-présidente de la République de Namibie, Lucia Witbooi, a exprimé ses vifs remerciements à l'Algérie pour avoir accueilli la 4e édition de l'IATF « à un moment où l'Afrique doit prendre des décisions importantes » et « conduire elle-même son développement ».

Pour sa part, le Premier ministre de la République du Burundi, Nestor Ntahontuye, a exprimé sa gratitude à l'Algérie pour l'accueil chaleureux qui incarne l'authenticité africaine, considérant la foire comme une opportunité pour résoudre les problèmes et lever les obstacles qui empê-

chent le commerce intra-africain d'atteindre des niveaux élevés.

Le vice-président de la République du Kenya, Kithure Kindiki, a insisté, Quant à lui, sur l'importance d'intensifier la coopération entre les pays du continent, afin d'atteindre l'indépendance économique et sortir les peuples de la pauvreté.

La séance s'est clôturée par une intervention de l'ancien président de la République du Niger, Mahamadou Issoufou, dans laquelle il a déclaré que l'Algérie, sous la direction du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a réussi à se frayer une place de choix dans l'économie africaine, « en devenant la 3e plus grande économie africaine, ce qui lui a permis de prendre le leadership du continent et de s'ériger en pays pivot dans l'intégration et l'ouverture économiques ».

Hachemi B.

JOURNÉE DE LA DIASPORA AFRICAINE

De Harlem à Alger, l'avenir en marche

LA DIASPORA africaine incarne une force motrice incontournable pour l'avenir du continent dans toutes ses dimensions socio-économiques. C'est ce qu'a déclaré, hier, le Premier ministre par intérim, Sifi Ghrieb, à l'occasion de la Journée de la diaspora africaine, organisée en marge de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025). M. Ghrieb a affirmé, dans son allocution d'ouverture de cette journée hautement symbolique, que « cette rencontre constitue une étape marquante dans le renforcement des liens entre les diasporas africaines et leur continent d'origine ». Il a ajouté que sa tenue traduit la volonté de « placer les diasporas au cœur de la dynamique africaine » et d'en faire des acteurs centraux des politiques de développement. L'allocution du Premier ministre par intérim a pris une dimension mémorielle forte. A la veille de la commémoration du 17 octobre, Journée nationale de l'émigration en Algérie, M. Ghrieb a rappelé que cette date « symbolise les sacrifices des émigrés dans la lutte pour la liberté et l'indépendance ». Il a établi un parallèle entre ces sacrifices et ceux des migrants africains dans les combats contre le colonialisme, l'apartheid et toutes les formes d'oppression, soulignant que « ces sacrifices, ces combats et ces exils nourrissent encore aujourd'hui la sève de notre unité africaine ». Un hommage appuyé a également été rendu aux descendants des Algériens déportés durant la colonisation, dont certaines personnalités participent à cette rencontre. La fresque commémorative inaugurée en 2021 à Alger, a rappelé le Premier ministre par intérim, « demeure le symbole de cette fidélité et de la reconnaissance que l'Algérie porte à ses enfants, où qu'ils

se trouvent ». Evoquant les enjeux actuels, Sifi Ghrieb a rappelé que l'Union africaine a reconnu les diasporas comme « sixième région » du continent dans le cadre de l'Agenda 2063, soutenant que « la diaspora n'est pas seulement un prolongement de nos nations au-delà des frontières, elle en est une force vive ».

Il a également rappelé la proclamation de la « Décennie des racines et de la diaspora (2021-2031) » par l'Union africaine, confirmant que l'Algérie siège au comité chargé de sa mise en œuvre. « Notre pays est pleinement disposé à contribuer activement à l'accélération des projets communs relatifs aux diasporas », a-t-il affirmé.

En perspective, le chef du gouvernement par intérim a évoqué le 9^e Congrès panafricain prévu en décembre à Lomé. « Il est devenu urgent de redoubler d'efforts pour mobiliser les énergies des diasporas africaines », a-t-il déclaré, appelant à transformer « le combat d'hier pour l'indépendance en combat d'aujourd'hui pour le développement ». Le programme de la Journée de la diaspora a permis d'aborder les questions de promotion du Continent africain à l'étranger, de création d'opportunités économiques et de valorisation du patrimoine africain. « Ces discussions contribueront à enrichir la réflexion et à formuler des propositions pratiques et novatrices », a estimé le Premier ministre par intérim. Il a également appelé à « changer la narration autour des diasporas africaines », longtemps réduites à des clichés, assurant qu'« il est temps de mettre en lumière leur véritable rôle, celui de bâtisseurs, de relais et de défenseurs des intérêts africains ». Il a salué l'engagement des participants, affirmant que cette

journée constitue « une étape fondatrice dans la construction d'une Afrique intégrée et forte, fidèle à sa mémoire et tournée vers l'avenir ». Au-delà de la dimension continentale, Sifi Ghrieb a tenu à rappeler que l'Algérie elle-même accorde une place particulière à ses communautés établies à l'étranger. Celles-ci sont reconnues par la Constitution comme faisant partie intégrante de la nation et bénéficient d'une attention constante des autorités, en particulier du président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

Le Premier ministre par intérim a souligné que « ce lien indéfectible entre la diaspora algérienne et le pays s'est consolidé à travers les grandes étapes de l'histoire nationale », et que cette unité reste aujourd'hui « une composante sacrée de l'identité nationale ».

Il convient de rappeler que de Harlem à Dakar, de Paris à Alger, les diasporas africaines ont longtemps été l'avant-garde des combats pour la dignité et la liberté. Des figures comme Kwame Nkrumah, formé aux Etats-Unis avant de conduire le Ghana à l'indépendance, Aimé Césaire et Léopold Sédar Senghor, pionniers de la « négritude », ou encore Nelson Mandela, qui bénéficia du soutien actif des communautés africaines et afro-descendantes dispersées à travers le monde, illustrent la force des exils créateurs. A Alger, capitale des révolutionnaires dans les années 1960, de nombreux mouvements de libération africains et caribéens ont trouvé refuge, confirmant le rôle stratégique des diasporas comme relais de mobilisation internationale. Aujourd'hui encore, leur engagement demeure un trait d'union entre mémoire, solidarité et avenir partagé.

Sihem Bounabi

L'IATF VU PAR LES MÉDIAS AFRICAINS

Plus qu'un événement commercial...

LES MÉDIAS africains ont relevé l'importance de la 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF) qui se tient à Alger, non seulement par les possibilités commerciales offertes aux opérateurs économiques du continent, mais surtout comme catalyseur de la coopération bilatérale et multilatérale entre les pays africains. Rapportant le riche programme d'ouverture de l'IATF, ils ont mis en avant l'importance de l'événement à travers les déclarations de ses prestigieux participants, en mettant en exergue le discours du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, à l'ouverture de la foire. Le quotidien égyptien Al Ahram a fait valoir l'appel du Président Tebboune à l'intégration économique pour redonner à l'Afrique sa place dans le système mondial.

«Le président algérien Abdelmadjid Tebboune a appelé à une intégration économique plus forte comme clé pour restaurer la place légitime de l'Afrique dans le système mondial, exhortant les nations africaines à s'unir face aux perturbations mondiales croissantes», rapporte Al Ahram. Il a ajouté que Tebboune a exhorté les dirigeants africains à «redoubler d'effort pour transformer la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF) en un véritable moteur de développement». Pour le journal, la Foire commerciale intra-africaine est devenue «un catalyseur de l'autonomisation économique et un outil indispensable pour la construction des fondations de l'avenir économique de l'Afrique».

L'Economiste maghrébin, revue bimensuelle éditée en Tunisie, est revenu sur la déclaration du secrétaire général de la ZLECAF, Wamkele Keabetswe Mene, qui a mis en avant «le leadership de l'Algérie dans la co-organisation de cet événement emblématique, ce qui témoigne non seulement de sa position stratégique comme pont entre l'Afrique du Nord, le reste du continent et les marchés mondiaux, mais aussi de son engagement profond envers l'agenda d'intégration de l'Afrique».

De son côté, le média nigérian, Business Day NG, a mis en avant l'annonce faite par l'ancien président du Nigéria et président du Conseil consultatif de l'IATF 2025, Olusegun Obasanjo, qui a décrit cet événement comme «symbole de l'éveil économique de l'Afrique et puissant moteur de l'expansion du commerce et des flux d'investissement à travers le continent». La Carta de Mozambique a, quant à lui, reproduit l'appel du président mozambicain, Daniel Chapo, déclarant qu'il était «nécessaire de s'unir en tant que continent, car il n'y a pas de développement sans paix et sécurité», citant le soutien de l'Algérie dans la formation des premiers combattants du Front de libération du Mozambique.

Pour le journal Adiac du Congo, l'IATF 2025 à Alger est «une plateforme stratégique pour stimuler le commerce intra-africain et l'intégration économique visant à promouvoir des solutions locales pour transformer les matières premières en produits à valeur ajoutée, renforcer l'agroalimentaire et les industries créatives et faciliter l'accès des startups africaines au financement et au marché».

A travers l'organisation de cet événement en tant que plateforme d'intégration régionale, l'Algérie entend renforcer son rôle de carrefour stratégique entre l'Afrique, la Méditerranée et le Moyen-Orient, ont rapporté d'autres médias.

M. B.

4

NATIONALE

SIFI GHRIEB À PROPOS DU SALON AFRICAIN DE L'AUTOMOBILE :

« En phase avec la dynamique des chaînes de valeur »

La 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine est l'occasion idoine d'exposer le potentiel et surtout les capacités de production dans divers domaines, notamment industriels. C'est dans cette optique qu'un Salon africain de l'automobile est organisé en marge de la 4e Foire commerciale intra-africaine (IATF) 2025.

Lançant officiellement l'ouverture des travaux du Salon de l'automobile africain, ainsi que les travaux du « Forum automobile africain », le Premier ministre par intérim, Sifi Ghrieb, a affirmé que la consécration d'un événement entier au secteur de l'automobile « est un message des organisateurs sur le développement que connaît l'industrie des véhicules de toutes sortes sur le continent » et « les progrès continus pour maîtriser toute la chaîne de valeur ».

Dans un discours lu en son nom par le ministre du Commerce extérieur et la Promotion des exportations, Kamel Rezig, Ghrieb a affirmé que « ce Salon de l'automobile africain est en phase avec la dynamique continentale qui vise à renforcer les chaînes de valeur en exploitant les potentialités dont dispose le continent, telles que les ressources naturelles, les expertises et les investissements, permettant ainsi de concrétiser l'ambition d'intégration continentale dans ce secteur en établissant une base industrielle à valeur ajoutée, créatrice de richesses ».

Ce salon, qui connaît une « forte et qualitative » participation de consortiums économiques et d'entreprises africaines et mondiales spécialisées dans l'industrie automobile, de composants et de pièces détachées, constitue, selon le Premier ministre par intérim et



Le Premier ministre, Sifi Ghrieb.

ministre de l'Industrie, « un espace idéal pour découvrir les potentialités de l'Afrique et une opportunité de nouer des relations d'affaires, de commerce et d'investissement entre différents acteurs et intervenants du monde entier ». Cela, a-t-il noté, à travers les différents B2B qui vont être organisés. Un « Forum automobile africain », est aussi au programme et sera animé par des experts internationaux, ainsi que des chefs d'entreprises, en vue de débattre de l'avenir de l'industrie automobile sur le continent africain.

INDUSTRIES MÉCANIQUES : L'ALGÉRIE PARI LES PIONNIERS

Le Premier ministre par intérim a également souligné le développement qu'enregistre l'industrie mécanique au niveau du continent. « Une carte industrielle en Afrique se dessine et mérite l'attention », a indiqué Ghrieb, soulignant le fait que

l'Algérie se positionne aux côtés d'autres pays parmi les pionniers.

Le pays occupe « une place distinguée dans plusieurs catégories de véhicules, notamment les machines lourdes destinées aux travaux publics, à l'agriculture et à l'industrie, avec des taux d'intégration nationale considérables atteignant 70 % », selon les précisions Ghrieb, affirmant que ces résultats sont le fruit des « politiques industrielles que l'Algérie a adoptées depuis des décennies, plaçant le secteur de la mécanique comme l'un de ses piliers les plus importants ». Il a également signalé la mise en place par l'Algérie au cours des cinq dernières années, d'« une stratégie ambitieuse dans le domaine de l'industrie automobile ». Cette dernière vise à promouvoir le secteur de la fabrication de véhicules légers au sein de la chaîne de valeur.

Cette stratégie, a précisé Ghrieb, « repose sur la réalisa-

tion d'investissements avec des chaînes de production complètes capables d'atteindre un taux d'intégration d'au moins 30% ». Ceci, en s'appuyant sur des composants produits localement, à travers un réseau de sous-traitants et d'équipementiers nationaux et étrangers, que l'État accompagne dans l'amélioration de leurs compétences techniques, technologiques, administratives et financières, ainsi que dans l'obtention des homologations. Affirmant qu'une importance particulière est accordée dans le cadre de cette vision à la recherche et l'innovation, il a signalé l'initiative de l'Algérie qui consiste en la création d'un Conseil d'experts regroupant des experts dans le domaine de l'industrie des véhicules.

Le Premier ministre par intérim n'a pas manqué de souligner l'importance de l'IATF, qui est une opportunité idoine d'exposer les potentialités du continent dans divers domaines. « Cet événement n'est pas seulement une rencontre pour les échanges commerciaux, mais un espace pour construire des passerelles de coopération durable, échanger des expériences et lancer des initiatives communes qui contribuent à relever les défis du développement africain et à les transformer en véritables opportunités de croissance et de prospérité », a encore affirmé Ghrieb.

Lila Ait Akli

DYNAMISATION DU COMMERCE INTRA-AFRICAIN

Le rôle central des Agences de promotion de l'investissement

LES AGENCES de promotion de l'investissement peuvent être « un acteur-clé » dans la dynamisation des échanges commerciaux entre les pays africains qui sont en deçà du potentiel existant et surtout loin des ambitions affichées. C'est ce qu'a affirmé le directeur général de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), Omar Rekkache, à l'ouverture du mini-sommet des Agence africaines de promotion de l'investissement, organisé hier à Palais des expositions d'Alger, parallèlement à la tenue de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025).

Affirmant que le volume des échanges commerciaux intra-africain a atteint en 2024, environ 208 milliards de dollars, soit 15% du commerce total du continent, M. Rekkach a tenu à signaler que ce taux reste « en deçà des ambitions affichées » et surtout du potentiel existant.

Les Agences de promotion de l'investissement sont ainsi appelées à jouer un grand rôle pivot en vue de dynamiser les échanges commerciaux dans le continent et la promotion des flux d'investissement. Le direc-

teur général de l'AAPI a, dans ce sens, souligné le « rôle central » de ces Agences qui peuvent « être un acteur-clé dans la dynamisation du commerce intra-africain et le renforcement des flux d'investissements ». Cela, a-t-il expliqué, « en fournissant des informations fiables, en faisant la promotion des potentialités et les opportunités d'investissement disponibles, en encourageant les partenariats, en facilitant les affaires, en sus du soutien de l'intégration de l'Afrique dans les chaînes de valeur mondiales ».

Dans cette optique, M. Rekkache a souligné l'engagement de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement qu'il dirige à jouer « un rôle central » pour promouvoir la coordination entre les autres Agences africaines de promotion de l'investissement, de sorte « à acquérir les meilleures pratiques mondiales pour les adapter aux spécificités de notre continent », a-t-il précisé. L'AAPI se dit également prête, selon son premier responsable, à promouvoir conjointement les potentialités, les atouts et les opportunités d'investissement que recèle l'Afrique.

Une démarche qui saura notamment élargir le volume des échanges commerciaux entre les pays africains.

Exprimant son souhait de voir ce mini-sommet constituer un point de départ pour établir les bases d'un mécanisme africain permanent de coordination et de consultation entre les Agences de promotion des investissements, le directeur général de l'AAPI a, en outre, mis en avant la détermination de l'Algérie « à être un acteur central de la dynamique de l'intégration africaine ». Ce qui pourrait être concrétisé à travers « le développement des infrastructures de base, le soutien des projets d'investissement et les partenariats commerciaux à même de renforcer l'intégration économique régionale », a-t-il dit.

Notons que ce mini-sommet des Agences de l'investissement a été organisé par l'AAPI, en coordination avec la Banque africaine d'import-export (Afreximbank), avec le soutien de l'Association mondiale des Agences de promotion des investissements (WAIPA).

Lilia A. A.

JUSTICE

Le nouveau Code de procédure pénale effectif

La loi n° 25-14, portant Code de procédure pénale, a été publiée dans le dernier numéro du Journal Officiel n° 54, et ce texte est devenu applicable dès sa promulgation, conformément à son article final. C'est ce qu'a indiqué, jeudi dernier, un communiqué du ministère de la Justice.

Avec cette publication, l'Etat inaugure une réforme de grande ampleur, destinée à moderniser son système judiciaire et à adapter les procédures pénales aux défis contemporains, notamment celle liée au trafic de psychotropes, à la criminalité organisée, la corruption, mais aussi à protéger les droits fondamentaux et à offrir aux magistrats, aux avocats et aux justiciables un cadre juridique mieux adapté aux réalités actuelles.

L'une des innovations majeures du nouveau code concerne la simplification des procédures. Les articles 531 à 538 instituent l'ordonnance pénale, permettant au juge de statuer sans audience sur des affaires simples, en particulier celles relevant du champ correctionnel. Ce mécanisme permet de traiter rapidement les délits mineurs afin de concentrer l'effort judiciaire sur les affaires les plus complexes. Dans le même esprit, les articles 539 à 545 introduisent la procédure de comparution sur reconnaissance préalable de culpabilité (CRPC), inspirée du plaider-coupable. Cette disposition permet à un mis en cause qui reconnaît les faits d'obtenir une peine négociée, validée par le juge, tout en garantissant le rôle central de l'avocat. Ces mesures sont destinées à désengorger les tribunaux et à améliorer la célérité de la justice.

La loi n° 25-14 consacre également la création de juridictions spécialisées. Les articles 317 et suivants instaurent un pôle national économique et financier, compétent pour les infractions de corruption, de blanchiment et de détournement de fonds publics. De même, les articles 335 à 342 établissent un pôle national chargé des infractions liées aux technologies de l'information et de la communication (TIC), chargé de traiter la cybercriminalité, la fraude numérique et les atteintes électroniques à la sécurité nationale.

Ces pôles disposent d'une compétence élargie, pouvant s'étendre sur l'ensemble du territoire national, ainsi que d'outils procéduraux renforcés. Ils sont appelés à



Une réforme de grande ampleur.

jouer un rôle déterminant dans la lutte contre les trafics transnationaux, y compris le trafic de psychotropes, souvent liés à des circuits financiers occultes et à des communications numériques cryptées.

En outre, le nouveau code consacre la preuve électronique comme élément recevable dans les procédures pénales. Les articles 609 à 620 organisent la communication électronique des actes judiciaires, garantissant leur authenticité, leur intégrité et leur traçabilité. La loi va plus loin en introduisant, au Livre VII (articles 707 à 713), les techniques spéciales d'enquête. Ces dispositions permettent, sous contrôle judiciaire strict, la sonorisation de lieux privés, la captation d'images, l'interception et l'enregistrement de communications électroniques, ainsi que l'accès à des données numériques. Ces méthodes, jusque-là limitées, deviennent désormais des instruments légaux et encadrés, spécifiquement destinés à combattre les formes

graves de criminalité organisée.

Le fléau des psychotropes, qui touche de plein fouet la jeunesse algérienne, se trouve explicitement ciblé par cette réforme. Les trafics liés aux substances psychotropes, souvent adossés à des réseaux transnationaux, nécessitent une riposte adaptée et moderne. Les techniques spéciales d'enquête prévues aux articles 707 à 713 permettent aux services de sécurité et aux magistrats de surveiller les communications, d'infiltrer les réseaux et de collecter des preuves numériques décisives. De plus, la spécialisation des juridictions et la reconnaissance de la preuve électronique donnent aux autorités judiciaires les moyens de suivre la trace des flux financiers issus de ces trafics, d'identifier les complices et de procéder à des saisies rapides.

Autre nouveauté, la création de l'Agence nationale de gestion des biens gelés, saisis et confisqués, prévue aux articles 621 à

626. Cette institution est chargée d'administrer, de conserver et de valoriser les avoirs saisis dans le cadre de procédures judiciaires. Elle intervient notamment dans les affaires de corruption et de trafic de drogue, afin d'empêcher la dissipation des richesses criminelles et de restituer ces ressources à l'Etat.

Si la réforme met l'accent sur l'efficacité et la modernisation, elle n'en oublie pas pour autant les droits de la défense. La loi accorde une place renforcée à l'avocat, qui devient le seul représentant autorisé dans les affaires criminelles, écartant les défenseurs non professionnels. Le contrôle du juge demeure au cœur des nouvelles procédures, en particulier pour l'autorisation des techniques spéciales d'enquête. Ce souci d'équilibre traduit la volonté de conjuguer la fermeté nécessaire face à la criminalité organisée avec le respect des droits fondamentaux, piliers de l'Etat de droit.

Sihem Bounabi

LA VICE-PRÉSIDENTE DE NAMIBIE REÇUE PAR ARKAB

Le renforcement de la coopération bilatérale au menu

LE MINISTRE d'Etat, ministre de l'Energie, des Mines et des Energies renouvelables, Mohamed Arkab, s'est entretenu, hier, avec la vice-présidente de la République de Namibie, Lucia Witpu, en visite en Algérie dans le cadre de sa participation à la 4e édition de la Foire commerciale Intra-Africaine. L'entrevue entre les deux parties a permis d'approfondir les consultations et d'échanger des points de vue sur les moyens de renforcer la coopération bilatérale entre l'Algérie et la Namibie, notamment dans le secteur de l'énergie, notamment dans la chaîne de valeur des hydrocarbures et des énergies renouvelables, selon un communiqué du ministère. Les deux responsables ont salué la qualité des relations entre les deux pays et affirmé leur volonté commune de les faire progresser vers un partenariat fondé sur des

projets concrets et des programmes d'action conjoints, renforçant ainsi l'intégration économique et le développement durable sur le continent. Arkab et son hôte ont également discuté des moyens d'élargir leur coopération à la production, au transport et à la distribution d'électricité, au développement, à l'exploitation et à la maintenance des réseaux électriques, ainsi qu'aux projets d'énergie solaire photovoltaïque. L'importance de l'échange d'expertise et de connaissances dans les domaines de la réglementation, de la gestion, de la législation, de la formation et de la préparation d'études liées à l'industrie pétrolière et gazière a également été soulignée.

Dans ce contexte, Arkab a mis en avant la nouvelle dynamique caractérisant les relations de l'Algérie avec les pays africains frères, affirmant l'engagement de l'Algérie

en faveur d'une politique énergétique fondée sur des partenariats Sud-Sud et l'élargissement de la présence des groupes Sonatrach et Sonelgaz sur le continent, conformément aux engagements de développement et régionaux de l'Algérie, en application des instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Il a également souligné les contributions significatives de l'Algérie à la formation des talents africains à travers ses instituts spécialisés dans le secteur de l'énergie et des mines.

Les entretiens ont également porté sur l'expertise algérienne en matière d'exploration et de production d'hydrocarbures (amont et aval), de développement de gisements, de raffinage, de production et de transport de gaz, et de gaz naturel liquéfié (GNL), ainsi que sur son expertise en matière de régle-

mentation. Le ministre de l'Energie a affirmé la volonté de l'Algérie de soutenir la Namibie par la formation et le transfert d'expertise et de savoir-faire technique.

Pour sa part, la vice-présidente de la République de Namibie a exprimé l'appréciation de son pays pour l'expérience algérienne dans la gestion du secteur des hydrocarbures, la qualifiant d'« exemplaire ». Elle a souligné la volonté de la Namibie d'en tirer profit pour développer son industrie pétrolière et gazière et accroître l'utilisation de l'énergie et de ses produits pour soutenir son économie nationale. Elle a également souligné l'intérêt de son pays à renforcer ses partenariats avec les entreprises algériennes, notamment Sonatrach, afin de développer l'ensemble de la chaîne de valeur des hydrocarbures.

Hamid B.

El Bahia fête le Mawlid
Ennabaoui

ORAN se pare depuis plusieurs jours de ses plus belles couleurs pour célébrer la naissance du Prophète (QSSL). Entre marchés animés où scintillent lanternes et décorations artisanales, odeurs enivrantes de pâtisseries traditionnelles et plats emblématiques qui rassemblent familles et voisins, la ville vit une fête à la fois spirituelle, conviviale et profondément ancrée dans ses traditions. Des mosquées animées par des récitaions coraniques aux ruelles décorées par la jeunesse, le Mawlid devient l'occasion d'un véritable élan de solidarité et de transmission culturelle.

À Oran, le Mawlid Ennabaoui n'est pas seulement une fête religieuse, mais un moment où la ville entière se transforme en un théâtre de couleurs, de parfums et de traditions. Dans les marchés de la cité de Saint-Eugène et du quartier El Hassi, les lanternes artisanales, calligraphies et décorations rivalisent de créativité. Les effluves de bougies et d'encens flottent dans l'air, annonçant la célébration à tous les habitants.

Dans le quartier Es-Senia, Halima, mère de trois enfants, témoigne : « Dès l'aube du jour du Mawlid, je prépare la tamina et le rfiiss aux dattes avec mes enfants. C'est plus qu'une pâtisserie, c'est une tradition qui nous unit. Je veux qu'ils vivent la fête dans leur cœur, pas seulement avec ce qu'ils mangent. »

Non loin de là, Fatma, 68 ans, s'affaire au torno, une pâtisserie typique de l'Ouest algérien. « Je l'enseigne à mes petites-filles pour qu'elles gardent notre héritage », confie-t-elle. Elle décore chaque pièce de sucre coloré et de confiseries, transmettant ainsi l'histoire et la culture de sa région.

Les plats traditionnels, rogag et berkoukes, rassemblent toutes les générations. Mahmoud, jeune père de famille, raconte : « Préparer le berkoukes est difficile, mais voir toute la famille autour de la table et offrir une portion aux voisins ou aux familles dans le besoin, c'est une grande fierté. Cela renforce nos liens et notre communauté. »

Les mosquées se préparent, elles aussi, à accueillir la communauté pour des cérémonies spéciales. Des soirées coraniques rassemblent enfants et adultes autour de lectures du Coran et de chants religieux, tandis que des activités éducatives initient les plus jeunes aux traditions spirituelles et culturelles du Mawlid.

La fête prend ainsi une dimension collective et pédagogique, renforçant le lien entre foi, transmission et cohésion communautaire.

Au-delà des douceurs et des décorations, le Mawlid à Oran incarne avant tout la solidarité. Les familles partagent leurs plats avec les voisins et les plus démunis, consolidant les liens communautaires. La célébration conjugue mémoire, culture, foi et convivialité.

Entre marchés animés, pâtisseries parfumées, plats traditionnels et cérémonies coraniques, la ville tout entière vibre au rythme d'une tradition profondément humaine, où la créativité des jeunes se mêle à la richesse des coutumes héritées.

Brahim Mazi

MUTATIONS, AFFECTATIONS, CONTRACTUELS

Saadaoui tranche

À quelques jours de la rentrée scolaire 2025-2026, le ministère de l'Éducation nationale a publié une annonce très attendue par des milliers d'enseignants. Celui-ci apporte des précisions concernant le traitement des demandes de mutation non satisfaites et le recrutement des enseignants contractuels. C'est ce qu'a indiqué, avant-hier, un communiqué du ministère.

Selon les informations contenues dans le communiqué, le ministère a d'abord tenu à rassurer les enseignants des trois paliers (primaire, moyen et secondaire) ayant déposé des demandes de mutation hors de leur administration d'affectation mais qui n'ont pas obtenu satisfaction. « Une fois les procédures de nomination des enseignants, dont les demandes de mutation ont été acceptées et compte tenu des postes vacants dans leurs administrations d'origine qui en résultent, ces postes seront pleinement utilisés, sans exception, pour répondre aux demandes restantes, avant de recourir au recrutement d'enseignants contractuels », a détaillé le communiqué.

Concrètement, une nouvelle phase de traitement automatisé sera ouverte, d'après la même source. Dans cette optique, les enseignants concernés pourront consulter les résultats directement via leur compte personnel sur la plateforme numérique du ministère à partir du 7 septembre 2025 sur le lien <https://ostad.education.dz>. Ceux dont la demande sera retenue devront ensuite choisir les établissements scolaires où ils souhaitent être affectés entre le 7 septembre à 14h et le 9 septembre à minuit. Une étape cruciale qui permettra de mieux répartir les effectifs selon les besoins réels des établissements, toujours selon la même source. Parallèlement, le ministère a également annoncé des avancées concernant le recrutement des enseignants contractuels. Les candidats ins-



Mohamed Saadaoui.

crits sur la plateforme numérique « Tawdif » pourront bientôt connaître le sort de leur dossier. « Compte tenu des exigences du processus d'admission provincial et du nombre important de candidatures reçues, ils pourront consulter les résultats du traitement automatisé de leurs demandes à compter du 11 septembre 2025, via le lien [https://taw-](https://tawdif.education.dz)

[dif.education.dz](https://tawdif.education.dz) », a souligné le communiqué. Selon le ministère, cette démarche numérique, déjà adoptée depuis plusieurs années, vise à garantir plus de transparence et à réduire les lenteurs administratives qui caractérisaient autrefois ce type d'opérations.

Khalil Aouir

RENTREE SCOLAIRE

Oran met les bouchées doubles pour accueillir ses élèves

LES PRÉPARATIFS pour la rentrée scolaire 2025-2026 battent leur plein à Oran afin d'assurer un accueil optimal aux élèves. Le wali Samir Chibani a annoncé, jeudi, que toutes les écoles, des primaires aux lycées, ainsi que les cantines et les infrastructures rénovées, seront prêtes à temps. Avec près de 485 000 élèves concernés, la mise en place de marchés régionaux aux prix accessibles et la distribution de la prime de scolarité visent à garantir une rentrée sereine et bien organisée pour toutes les familles de la wilaya.

Le premier responsable a rappelé que la préparation de la rentrée scolaire et sociale s'était déroulée de manière minutieuse tout au long de l'été. Les autorités ont suivi de près les chantiers des infrastructures scolaires, assurant la réhabilitation de nombreuses écoles primaires, collèges et lycées, ainsi que la mise en service des cantines scolaires.

Un vaste programme de réhabilitation des anciennes écoles a été lancé, accompagné de plusieurs réunions de suivi pour garantir des conditions optimales aux élèves. Selon le chef de l'exécutif, les dernières retouches ont été apportées afin d'assurer un accueil confortable et une rentrée sereine.

Samir Chibani a également rappelé que la prime de scolarité avait été distribuée à environ 77 000 bénéficiaires dans la wilaya, soulignant l'importance de cette aide pour permettre aux familles de subvenir aux besoins de leurs enfants.

Oran, deuxième wilaya du pays en nombre d'élèves, compte près de 485 000 élèves répartis sur les trois cycles, primaire, moyen et secondaire. Le wali a précisé que les efforts se poursuivront jusqu'au 21 septembre pour garantir que tout soit fin prêt. Par ailleurs, le responsable a supervisé l'inauguration du marché régional de fourni-

tures scolaires, organisé dans le quartier de M'dina J'dida, en coordination avec la direction du commerce et la société du Palais des expositions.

Ce marché, qui se tiendra jusqu'à la fin du mois de septembre, regroupe près de 100 exposants, parmi lesquels producteurs, importateurs et commerçants de gros et de détail. Il propose une large gamme de fournitures scolaires (livres, matériel, sacs, vêtements et autres produits) à des prix étudiés, réduits jusqu'à 40% par rapport à l'année précédente, afin d'alléger la charge financière pour les familles.

Le wali a enfin souligné que ce salon régional complète les neuf autres marchés organisés dans la wilaya, offrant ainsi aux élèves et à leurs parents la possibilité de se procurer le matériel scolaire dans des conditions adaptées et bien encadrées.

D'Oran, Brahim Mazi

MÉDÉA

Plus de 46 000 articles pyrotechniques saisis

PLUS de 46 055 pétards et articles pyrotechniques de différents volumes et calibres ont été saisis par les services de police lors de plusieurs opérations de perquisition et de contrôle menées dans le cadre de la lutte contre la commercialisation et l'utilisation de ces produits.

Selon un communiqué de la sûreté de wilaya de Médéa, ces saisies ont été effectuées dans le cadre d'un plan de sécurisation mis en place à l'occasion de la célébration du Mawlid Ennabaoui Echarif.

À la suite de ces opérations, des dossiers judiciaires ont été établis à l'encontre de treize individus poursuivis pour possession de marchandises étrangères interdites à l'importation (feux d'artifice et pétards) en vue de leur vente, exposition et commercialisation via les réseaux sociaux, ainsi que pour détention illégale de produits pyrotechniques.

Ces interventions ont été menées par l'unité de lutte contre les crimes économiques et financiers, l'unité de sûreté de daïra de Sidi

Naamane, l'unité de l'environnement et de l'urbanisme du service de la sécurité publique, ainsi que par les brigades mobiles de la police judiciaire de Aïn Boucif, Béni Slimane, Souagui et Médéa.

Par ailleurs, les services de police ont mené des campagnes de sensibilisation à destination des enfants et des parents, rappelant « la nécessité d'éviter l'utilisation des pétards et feux d'artifice, sources de nuisance pour la santé et de trouble à l'ordre public ».

Nabil B.

UKRAINE

Macron garde le secret autour des garanties de sécurité

Plusieurs pays européens se disent prêts à fournir des garanties de sécurité à l'Ukraine, a affirmé Emmanuel Macron lors de sa rencontre avec Volodymyr Zelensky, à la veille d'un sommet de la « coalition des volontaires » à Paris. Selon lui, tout est prêt, mais le contenu de ces garanties reste pour l'instant confidentiel.



La « coalition des volontaires » se réunit ce 4 septembre à Paris. Le président français Emmanuel Macron et Volodymyr Zelensky accueilleront Ursula von der Leyen, présidente de la Commission européenne, et Antonio Costa, président du Conseil européen. Le président finlandais Alexander Stubb, la Première ministre danoise Mette Frederiksen et le Premier ministre polonais Donald Tusk feront le déplacement, tandis que d'autres dirigeants interviendront à distance. À 14 heures (heure de Paris), un échange à distance avec le président américain Donald Trump est prévu, suivi d'une conférence de presse à 15 heures au palais de l'Élysée. La veille de ce sommet, Macron a souligné qu'il s'agissait déjà de la huitième visite de Zelensky à Paris. Le chef d'État français a affirmé que les garanties de sécurité étaient désormais prêtes, résultat du travail mené par les ministères de la Défense européens, mais a précisé qu'il ne pouvait pas en

dévoiler les détails à ce stade. « Les contributions qui ont été préparées, documentées, confirmées cet après-midi au niveau des ministres de la Défense, de manière extrêmement confidentielle, me permettent de dire : voilà, ce travail de préparation est achevé. Il sera maintenant endossé politiquement », a-t-il indiqué. Le Figaro a publié une synthèse des pistes de garanties de sécurité envisagées pour Kiev par les alliés : le maintien de l'aide militaire, des formations supplémentaires, le soutien financier, l'éventuel déploiement limité de troupes, ainsi que des dispositifs maritimes et aériens. Une discrétion qui interroge : ces garanties existent-elles vraiment ? Selon le Financial Times, l'Europe reste divisée sur l'envoi éventuel de troupes en Ukraine dans le cadre de futures missions dites de maintien de la paix. Ainsi, d'après le quotidien britannique, trois blocs se dessinent au sein de la coalition : les partisans d'un engagement, comme le Royaume-Uni

; les opposants, à l'image de l'Italie ; et les indécis, parmi lesquels l'Allemagne. Ces divergences rendent difficile l'élaboration d'une stratégie commune. Zelensky, conscient de cette fragilité, a reconnu à Paris que la coalition se contentait pour l'instant de promesses, sans passer aux actes. « Garanties de sécurité » ou « garanties de danger » ? Maria Zakharova, porte-parole du ministère russe des Affaires étrangères, a réagi aux discussions européennes. Selon elle, les « garanties de sécurité » réclamées par Zelensky n'ont rien de protecteur et constituent au contraire des « garanties de danger ». Elle a estimé que toute aide supplémentaire ne ferait que prolonger « l'agonie du régime de Kiev », en accentuant les risques d'escalade et les menaces pour la stabilité régionale. La diplomate a rappelé que la Russie refusait toute intervention étrangère en Ukraine, jugée inacceptable sous quelque forme que ce soit.

R. I.

ACCIDENT DU FUNICULAIRE «GLORIA» À LISBONNE

Le bilan s'alourdit à 17 morts

L'ACCIDENT du funiculaire «Gloria» à Lisbonne, survenu après la rupture d'un câble, a coûté la vie à dix-sept personnes. Parmi elles figurent des ressortissants de plusieurs pays. Vingt-et-une autres, dont un enfant, sont hospitalisées. Le drame, survenu à Lisbonne le 3 septembre, a fait dix-sept victimes après la sortie de voie du funiculaire « Gloria ». Le wagon, ayant perdu le contrôle à la suite de la rupture de son câble, a chuté avant de heurter un bâtiment. Parmi les dix-sept victimes, on compte sept hommes et huit femmes, tandis que l'identité de deux personnes reste à confirmer. Quatre Portugais figurent parmi les morts, ainsi que deux Allemands, un Espagnol, un Coréen, un ressortissant du Cap-Vert, un Canadien, un Italien, un Français, un Suisse et un Marocain. Vingt-et-une personnes blessées sont toujours hospitalisées, dont un enfant de trois ans. Les blessés, âgés de 24 à 65 ans, présentent des traumatismes de gravité variable. Les autorités portugaises ont exprimé leurs condoléances et ont ouvert une enquête pour déterminer les causes exactes de la catastrophe. Le maire de Lisbonne, Carlos Moedas, a qualifié l'accident de « tragédie sans précédent » pour la capitale. « Lisbonne est en deuil », a-t-il déclaré en annonçant trois jours de deuil municipal en hommage aux victimes. Certains journalistes ont comparé l'impact de ce drame à un accident qui surviendrait « au pied de la Tour Eiffel », pour souligner le caractère emblématique du lieu. Les syndicats dénoncent quant à eux un manque chronique d'entretien. La société de transport Carris Lisboa, en charge du funiculaire, avait déjà été alertée à plusieurs reprises sur l'état de l'appareil. Ils réclament aujourd'hui une enquête approfondie et des mesures correctives. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que le « Gloria » connaît un incident. En mai 2018, l'une de ses cabines avait déraillé sans faire de victimes, un précédent qui n'avait pas suffi à alerter sur l'usure du matériel et la négligence de son entretien. Le funiculaire « Gloria », mis en service à la fin du XIX^e siècle et électrifié au début du XX^e, est l'un des symboles de Lisbonne et attire de nombreux touristes chaque année.

R. I.

SELON LE RENSEIGNEMENT EXTÉRIEUR RUSSE

Le chancelier Merz serait animé d'une obsession de revanche contre Moscou

SELON le Service de renseignement extérieur russe, le chancelier allemand Merz serait animé depuis l'enfance d'un désir de vengeance contre la Russie pour la défaite de l'Allemagne nazie en 1945. Une obsession familiale qui, selon Moscou, expliquerait la volonté de Berlin de frapper le territoire russe avec des missiles allemands depuis l'Ukraine. Le Service de renseignement extérieur de la Fédération de Russie (SVR) a révélé dans un communiqué diffusé le 4 septembre que le chancelier allemand Friedrich Merz serait motivé par une volonté de revanche historique contre la Russie. Selon cette déclaration, Merz chercherait à « venger » la défaite de l'Allemagne nazie face à l'Union soviétique à l'issue de la Seconde Guerre mondiale. Le SVR affirme que ce sentiment aurait été inculqué à Merz dès l'enfance, à travers l'influence directe de son grand-père maternel, Josef Paul Sauvigny, et de son père, Joachim Merz. Tous deux auraient servi fidèlement le régime nazi. Le SVR souligne que « la soif de vengeance a grandi en lui dès l'enfance, pour se transformer en une passion dévorante après le début de sa carrière politique ». Le passé familial du chancelier avait déjà retenu l'attention des médias allemands. Merz a fini par reconnaître les

liens de son grand-père avec le parti nazi. Missiles Taurus, dissimulation et inquiétudes à Berlin Cette obsession supposée expliquerait, selon le renseignement russe, pourquoi le chancelier a personnellement garanti à Volodymyr Zelensky la livraison de missiles de croisière allemands Taurus destinés à frapper des cibles en Russie. Le SVR va plus loin en affirmant que Berlin a déjà commencé à préparer l'envoi de ces missiles, en supprimant les marquages d'usine et en modifiant certains composants afin de dissimuler leur origine allemande. Toujours selon le SVR, Friedrich Merz est conscient des risques d'un affrontement militaire direct entre l'Allemagne et la Russie. Pour cette raison, il aurait ordonné que les opérations soient conduites discrètement par des soldats allemands envoyés en Ukraine, plutôt que de prendre le temps d'entraîner les forces ukrainiennes à l'utilisation de ces armes sophistiquées. Cette décision soulève des inquiétudes croissantes dans les cercles politiques de Berlin. Même des membres de la coalition au pouvoir redouteraient qu'un usage des missiles Taurus entraîne une réponse militaire directe de Moscou contre le territoire allemand. « Les élites politiques allemandes craignent qu'une utilisation des Taurus

ne transforme l'ensemble du territoire de l'Allemagne en cible », indique le communiqué officiel du SVR. D'autant plus que, selon le SVR, le soutien de Merz à Kiev ne s'arrête pas à la livraison d'armes. Lors d'une réunion de la « coalition des volontaires » à Paris, Merz a confirmé la volonté de Berlin d'augmenter les financements, les livraisons d'armement et la formation des forces armées ukrainiennes. Le chancelier allemand s'est récemment exprimé en faveur d'un durcissement des sanctions économiques contre la Russie et ses partenaires commerciaux. Il a aussi qualifié le président russe de « criminel ». En réponse, le président Poutine a dénoncé une tentative occidentale de se dédouaner de ses responsabilités dans le conflit ukrainien, qualifiant ce dernier de « guerre par procuration menée par l'OTAN jusqu'au dernier Ukrainien ». Cette posture agressive surprend alors même que des négociations entre la Russie et les États-Unis sur une solution diplomatique au conflit sont en cours. Pour le SVR, la ligne dure adoptée par Merz serait d'autant plus incompréhensible pour de nombreux experts européens, à moins de connaître ses antécédents familiaux et idéologiques.

R. I.

ELIMINATOIRES MONDIAL 2026

L'Algérie domine le Botswana (3-1) et se rapproche de la qualification

La sélection nationale algérienne de football a franchi un pas supplémentaire vers la qualification à la Coupe du Monde 2026, en battant le Botswana (3-1, mi-temps : 1-1), jeudi soir au stade Hocine Aït Ahmed de Tizi-Ouzou, pour le compte de la 7e journée du groupe G des éliminatoires de la zone Afrique.

Les Verts, parfois fébriles en défense, ont pu compter sur le talent offensif de Mohamed Amine Amoura (33e) et le réalisme de Baghdad Bounedjah, auteur d'un doublé (72e, 90+6), pour empocher une sixième victoire en sept journées.

A la faveur de cette nouveau succès, l'Algérie totalise désormais 18 points et consolide sa première place du groupe, se rapprochant un peu plus du Mondial 2026, organisé conjointement par les Etats-Unis, le Mexique et le Canada.

Dominateurs en début de match, les hommes de Vladimir Petkovic ont pourtant montré un manque d'efficacité. Une combinaison rapide entre Gouiri, Aouar et Bensebaïni (10e) aurait pu déboucher sur l'ouverture du score, mais le ballon a échappé au défenseur algérien. L'ouverture est finalement intervenue à la 33e minute grâce à Amoura, bien servi par Ramy Bensebaïni. Mais la joie fut de courte durée. Peu avant la pause (43e), Kopelang a profité d'un coup de pied arrêté pour remettre les deux équipes à égalité, révélant une certaine fragilité défensive du bloc algérien. A la mi-temps, les deux formations étaient dos à dos (1-1). Au retour des vestiaires, le sélectionneur national a procédé à plusieurs changements offensifs, avec l'entrée de Benrahma, Belaïli et Bounedjah. Un choix payant puisque l'attaquant d'Al-Shamal SC a donné l'avantage aux siens à la 72e minute, sur une passe décisive de Amoura. En fin de rencontre, malgré quelques frayères défensives, les Verts ont définitivement scellé la victoire par Bounedjah (90+6), servi par Belaïli.

Grâce à ce succès, l'Algérie garde la mainmise sur le groupe G et se rapproche sérieusement de la qualification au Mondial-2026, avant son prochain déplacement pour affronter la Guinée dans le cadre de la 8e journée des qualifications de la zone Afrique. Les deux autres rencontres du groupe G, prévues vendredi, mettront aux prises la Somalie (1 point) à la Guinée (7



points) à partir de 13h00 (heures algériennes) et l'Ouganda (9 pts) au Mozambique (12 points) à partir de 17h00.

Lors de la huitième journée du groupe G des éliminatoires du Mondial 2026, programmée les 7, 8 et 9 septembre, l'Algérie se déplacera à Casablanca pour y affronter la Guinée, alors que le Mozambique accueillera le Botswana.

Le troisième match mettra aux prises l'Ouganda à la Somalie. Pour rappel, les premiers des neuf groupes se qualifieront directement pour la phase finale de la Coupe du Monde 2026, alors que les quatre meilleurs deuxièmes disputeront un tournoi de barrage organisé par la Confédération africaine de football (CAF) dont le vainqueur accèdera aux barrages intercontinentaux organisés par la FIFA.

Résultats partiels des rencontres de la septième journée des qualifications au Mon-

dial-2026, zone Afrique, à l'issue des matchs disputés mercredi et jeudi, et devant se poursuivre vendredi :

Mercredi 3 septembre :

Groupe F : Seychelles - Gabon 0-4

Jeudi 4 septembre :

Groupe I : Tchad - Ghana 1-1

Groupe I : Madagascar - Rép. Centrafricaine 2-0

Groupe D : Maurice - Cap-Vert 0-2

Groupe D : Angola - Libye 0-1

Groupe H : Sao Tomé-et-Principe - Guinée équatoriale 2-3

Groupe A : Guinée-Bissau - Sierra Leone 1-1

Groupe H : Tunisie - Liberia 3-0

Groupe G : Algérie - Botswana 3-1

Groupe D : Cameroun - Eswatini 3-0

Groupe I : Mali - Comores 3-0

Vendredi 5 septembre (en heures algériennes) :

13:00 : Somalie - Guinée (Groupe G)

13:00 : Soudan du Sud - RD Congo (Groupe B)

14:00 : Namibie - Malawi (Groupe H)

14:00 : Kenya - Gambie (Groupe F)

17:00 : Ouganda - Mozambique (Groupe G)

17:00 : Lesotho - Afrique du Sud (Groupe C)

17:00 : Congo - Tanzanie (Groupe E)

17:00 : Djibouti - Burkina Faso (Groupe A)

20:00 : Mauritanie - Togo (Groupe B)

20:00 : Sénégal - Soudan (Groupe B)

20:00 : Côte d'Ivoire - Burundi (Groupe F)

20:00 : Egypte - Ethiopie (Groupe A)

20:00 : Maroc - Niger (Groupe E)

LIGUE 1 MOBILIS

Difficile déplacement des deux leaders

LA 3E JOURNÉE du Championnat de Ligue 1 "Mobilis" de football, prévue vendredi et samedi, sera marquée essentiellement par les déplacements périlleux des deux leaders: l'Olympique Akbou à Tizi Ouzou, et le MB Rouissat à Constantine, où ils affronteront respectivement la JS Kabylie et le CS Constantine.

Le derby opposant la JSK à l'Olympique Akbou se jouera samedi 6 septembre à 19h00 au stade Hocine Aït Ahmed. Il s'annonce comme l'une des affiches les plus attendues de cette journée. Chaque formation tentera de tirer son épingle du jeu dans ce duel régional très attendu par les passionnés de football.

L'Olympique Akbou, qui reste sur deux victoires en autant de matchs, devra sortir le grand jeu pour espérer résister aux assauts des "Vert et Jaune", qui n'ont disputé qu'un seul match jusqu'ici, soldé par un nul (1-1) contre l'ES Ben Aknoun.

Cette 3e journée constitue également un premier véritable test pour l'autre co-leader, le MB Rouissat, promu cette saison, et qui affrontera un CSC revanchard. Battus 2-0 à Mostaganem lors de la précédente

journée, les Constantinois voudront rebondir devant leur public pour redresser la barre, même si la saison ne fait que commencer. Certes, seuls l'OA et le MBR ont réalisé un sans-faute jusqu'ici, mais la course au titre ne fait que commencer, et de nombreux autres tests les attendent.

Cette journée sera également marquée par d'autres confrontations intéressantes, notamment un derby algérois entre le Paradou AC et l'USM Alger, ainsi qu'un choc de l'Ouest entre le MC Oran et l'ES Mostaganem.

Le Paradou AC, lanterne rouge après deux défaites, connaît un début de saison compliqué, bien loin de ses performances de la saison dernière, où il avait terminé dans le top 5. En l'absence de son buteur maison, Adel Boulebina, transféré en juin dernier à Al-Duhail (Qatar), le club peine à retrouver son efficacité offensive. Face à l'USMA, engagée sur plusieurs fronts cette saison, le défi sera de taille.

Le duel MC Oran - ES Mostaganem s'annonce également disputé entre deux clubs bien lancés, chacun comptant trois points. Un affrontement qui promet une chaude

empoignade entre ces deux formations de l'Ouest.

L'ES Sétif et l'ASO Chlef, qui ont concédé des faux pas à domicile lors de la précédente journée, seront en déplacement respectivement chez le MC El Bayadh et la JS Saoura. Deux matchs délicats, où il sera difficile d'émettre le moindre pronostic, tant ces rencontres semblent ouvertes.

Le MCEB, seul club de l'élite à n'avoir engrangé aucun point après deux journées, espère débloquer son compteur dès ce vendredi, face à une équipe de l'ESS qui devra également se ressaisir.

De son côté, le CR Belouizdad aura fort à faire face à l'USM Khenchela, l'une des surprises de ce début de saison. Le club des Aurès occupe actuellement la troisième place du classement avec quatre points. Les Belouizdadis, qui n'ont disputé qu'un seul match (gagné), savent qu'ils devront se montrer solides face à un adversaire coriace.

Le match MC Alger-ES Ben Aknoun, initialement programmé ce week-end, a été reporté à une date ultérieure, faute de stade disponible. En effet, la majorité des

enceintes algéroises sont actuellement en travaux, compliquant l'organisation des matchs, surtout lorsque plusieurs clubs de la capitale - comme l'ESBA, le PAC, le MCA, le CRB et l'USMA - doivent recevoir simultanément.

Malgré ce report, cette troisième journée de Ligue 1 s'annonce palpitante, au vu des nombreuses affiches intéressantes au programme.

A noter également que l'USMA, le MCA, la JSK et le CRB comptent un match en moins. En effet, leurs joueurs internationaux, engagés avec la sélection nationale lors du dernier CHAN, avaient été exemptés de la première journée de championnat.

Programme de la 3e journée

Samedi, 6 septembre :

JS Kabylie - Olympique Akbou

(19h00)

Paradou AC - USM Alger

(17h00)

ESM Khenchela - CR Belouizdad

(17h00)

MC Alger - ES Ben Aknoun

(reporté)

PREMIER LEAGUE

Manchester United veut déjà couper 3 têtes

Après un début de saison déjà compliqué, Manchester United est déjà dans le dur. Le club anglais n'exclut pas d'ailleurs quelques départs supplémentaires dans les prochaines semaines, voire les prochains mois pour Maguire.

Cet été, Manchester United a fait sauter la banque pour s'offrir Matheus Cunha, Bryan Mbeumo ou encore Benjamin Sesko. Mais cela n'a pas été suffisant pour réaliser un début de saison à la hauteur des attentes du club et des supporters, qui n'en peuvent plus de voir les Red Devils sombrer. En effet, les pensionnaires d'Old Trafford ont commencé ce nouvel exercice par une défaite 1 à 0 face à Arsenal lors de la 1ère journée de Premier League. Ensuite, ils n'ont pas pu faire mieux qu'un match nul (1-1) face à Fulham lors du second acte.

ONANA EST TOUJOURS POUSSÉ DEHORS

Enfin, ils ont réussi à arracher 3 points face à Burnley lors de la 3e journée. Mais ce succès n'a pas vraiment effacé leur élimination lors du deuxième tour de la League Cup face à Grimsby, club de quatrième division anglaise. La trêve internationale arrive, déjà, à point nommé pour Ruben Amorim, qui fait face à de nombreuses critiques.

Cette semaine, Jamie Carragher, ancien joueur de Liverpool reconverti en consultant, n'a pas épargné le technicien portugais, arrivé sur le banc manucien en novembre dernier.

«Il est excellent devant les caméras, mais comme il n'a pas gagné, tout le monde était mécontent. Si Amorim avait gagné, tout le monde aurait loué sa personnalité intéressante. S'il n'avait pas été beau, il aurait été renvoyé depuis longtemps. Le résultat est évidemment désastreux.» Mais Amorim est toujours là, pour le moment. Ce qui pourrait ne pas être le cas de certains de ses joueurs, à l'image d'André Onana. Ce n'est pas un secret, Man U a



ouvert la porte à son départ durant le mercato d'été. Quelques clubs, dont Monaco, ont tâté le terrain sans forcément aller plus loin. D'autant que le Camerounais souhaitait rester à Manchester.

MAGUIRE ARRIVE À UN TOURNANT

Toujours là-bas, l'ancien de l'Ajax, qui est à présent concurrencé par Senne Lamens, fait parler de lui ce vendredi. Mundo Deportivo explique que MU n'exclut pas de le vendre puisque le mercato est encore ouvert dans d'autres pays, notamment en Turquie et en Arabie saoudite. Trabzonspor est sur le coup. Il n'est pas le seul portier manucien à plaire aux Turcs. The Sun explique qu'Altay Bayındır (27 ans), qui est poussé vers la sortie, est également sur la liste des joueurs transférable. Un retour en Turquie,

son pays natal, est dans les tuyaux. Enfin, le média anglais révèle que Manchester United pourrait céder Harry Maguire (32 ans).

Ce n'était pas forcément le plan initial, mais l'Anglais, en fin de contrat en 2026, a des touches sérieuses en Arabie saoudite. Deux clubs sont sur les rangs. L'international anglais a fait savoir que son plan est d'aller au bout de son bail à Manchester avant de signer ailleurs l'été prochain. Mais rien n'est exclu du côté du club, qui pourrait récupérer un peu d'argent plutôt que de laisser partir librement un élément recruté pour 87 M€ en 2019. Dans le même temps, on apprend que Manchester United a déjà coché quelques noms pour le prochain mercato, dont celui d'Adam Wharton (Crystal Palace).

Les Red Devils ne chôment pas !

LIGA

Le FC Barcelone pense déjà à se séparer d'une recrue estivale !

À L'HEURE où Hansi Flick n'est pas heureux du visage affiché par son équipe en ce début de saison, l'un de ses paris estivaux ne convainc pas. Explications.

Les rumeurs concernant son arrivée au FC Barcelone ont duré pendant des mois, mais personne ne l'imaginait vraiment porter le maillot blaugrana. Écarté de Manchester United par Ruben Amorim et auteur d'une demi-saison 2024/2025 pas spécialement spectaculaire avec Aston Villa (2 buts, 5 passes décisives en 14 matches), Marcus Rashford a pourtant bien débarqué en Catalogne, prêté par les Red Devils. Une opportunité en or pour l'Anglais qui ne cachait pas son bonheur d'être dans la même équipe que Lamine Yamal.

«Tout est nouveau et très bien. Je suis encore en phase d'adaptation, mais oui, c'est une ville magnifique. Je vis avec enthousiasme mon séjour ici. Cela signifie simplement que lorsque vous vous réveillez, vous ressentez cette excitation à l'idée de commencer la journée. C'est un sentiment difficile à expliquer. Mais vous

savez quand vous l'éprouvez et quand vous ne l'éprouvez pas. On ne sait jamais vraiment, mais dès le début, je me suis senti à l'aise.

Sur le terrain, bien sûr, j'apprendrai davantage à chaque match. Mais le point de départ est très bon. Plus il y aura de matches, plus j'apprendrai. Le Barça est l'endroit idéal pour profiter du football et apprendre», déclarait l'Anglais le 19 août dernier.

Mais il faut croire que l'international anglais peine à séduire en Espagne. Ces derniers jours, AS dressait un premier « mini bilan » sur les premiers pas de l'attaquant dans la Ciudad condal. Apparu à trois reprises en Liga (1 fois titulaire), Rashford n'a pas livré des prestations transcendantes. « Ceux qui espéraient peut-être que Hansi Flick ferait des miracles et retrouverait en un clin d'œil le meilleur Rashford devront patienter. Les meilleures performances de l'Anglais avec Barcelone ont été réalisées pendant la pré-saison, face à des adversaires abordables et sans pression compétitive. Rien à

voir avec ce qu'il a rencontré lors de ces premiers matchs officiels en Liga. Des équipes plus repliées derrière, intenses en défense et qui lui laisseront rarement exploiter sa vitesse », écrivait le quotidien espagnol le 3 septembre dernier.

Certes, il est toujours difficile de juger l'apport d'une recrue dès le début de la saison, mais toujours est-il que les médias locaux ne comptent visiblement pas faire de cadeaux au Britannique. El Nacional affirme d'ailleurs que le FC Barcelone penserait déjà à renvoyer l'Anglais dans son pays.

Le média catalan souligne lui aussi qu'il y a une grosse différence entre les prestations de Rashford en présaison et en Liga. Le natif de Manchester est donc prié de redresser la barre, et vite. Il convient toutefois de prendre cette information plutôt comme un ultimatum, car le Barça serait obligé de payer 5 M€ à Manchester United s'il décidait réellement de casser le prêt du joueur. Or cette somme est une dépense non négligeable pour un club « més que » près de ses sous.

TOTTENHAM

Les raisons cachées du départ surprise de Daniel Levy

LES SPURS ont annoncé le départ surprise de son emblématique président Daniel Levy. Mais ce n'est pas ce dernier qui a choisi de partir...

L'annonce a pris tout le monde de court. Il n'était pas encore 19h ce jeudi 4 septembre lorsque Tottenham jetait un pavé dans la mare. Auteur d'un bon début de saison en Premier League (4e du classement, 2 victoires en 3 matches) après avoir remporté la dernière édition de la Ligue Europa, le club londonien annonçait le départ surprise de son emblématique président, Daniel Levy. Après 25 ans passés à la tête des Spurs, Levy s'est mis en retrait. Pour lui succéder, Tottenham a annoncé que l'élu se nommait Peter Charrington.

« Tottenham Hotspur annonce que Daniel Levy a quitté aujourd'hui son poste de président exécutif après près de 25 ans. Tottenham Hotspur s'est transformé au cours du dernier quart de siècle. Il a disputé des compétitions européennes au cours des 18 dernières saisons sur 20, devenant l'un des clubs de football les plus reconnus au monde, investissant constamment dans son centre de formation, ses joueurs et ses installations, notamment un nouveau stade de classe mondiale et un centre d'entraînement ultramoderne. Le club a également joué régulièrement au plus haut niveau, remportant de nombreux succès sur le terrain, dont la récente victoire en Ligue Europa. Dans le cadre de sa planification de la succession, le club a procédé à plusieurs nominations à des postes clés ces derniers mois. Vinai Venkatesham a été nommé directeur général (PDG), Thomas Frank a été nommé entraîneur principal de l'équipe masculine et Martin Ho entraîneur principal de l'équipe féminine. Peter Charrington a rejoint le conseil d'administration et occupera le poste nouvellement créé de président non exécutif. Tout cela fait partie de l'ambition du Club de s'assurer qu'il est mis en place pour assurer un succès sportif à long terme. (...) Il n'y a aucun changement dans la structure de propriété ou d'actionariat du Club. »

Et si Charrington a été intronisé au poste de président non-exécutif, ce n'est pas par hasard. Ce matin, la presse anglaise nous en dit un peu plus sur les circonstances du départ de Levy. Et sans surprise, ce pas en retrait n'est pas une décision du principal concerné, mais de la famille Joe Lewis qui possède le club londonien. Le Daily Mail assure que cette décision radicale a été prise suite à une évaluation des performances sportives de l'équipe désormais entraînée par Thomas Frank. Pour rappel, les Spurs ont certes remporté la C3 la saison dernière, mais ils ont surtout frôlé la relégation (17e du classement). Et pour la famille Joe Lewis, il fallait démarrer un nouveau cycle.

« Ils veulent ce que veulent les fans : plus de victoires, plus souvent », a indiqué une source proche de la famille au tabloïd anglais.

Des protestations anti Levy se faisaient de plus en plus entendre dans les travées du Tottenham Hotspur Stadium et les propriétaires du club ont donc décidé de passer à l'action, et pas seulement en nommant un nouveau staff technique.

Enfin, le London Evening Standard ajoute que les patrons des Spurs veulent désormais que le club s'oriente vers une structure plus orthodoxe (collégiale) plutôt que sur une structure centrée sur un seul homme, comme du temps de Levy, qui incarnait à lui tout seul le club londonien.

SENS D'UNE NOBLE NAISSANCE

Par Cheikh Tahar Badaoui

Tous les Prophètes qui l'ont précédé se sont engagés devant Dieu à croire à Son Message universel, comme que fin de toutes les finalités, et l'annoncer tel que, à leurs fidèles : « Et lorsque Dieu prit l'engagement des Prophètes : « Quelles que soit l'importance du Livre et de la Sagesse que je vois ai donnés, s'il vous vient un messager croyant à ce qui est avec vous, croyez en lui et aidez à sa victoire ». Il dit : « Avez-vous accepté et pris le même engagement (de vos peuples). Ils dirent : « Nous avons accepté ». Il dit « Témoignez-en donc et Je suis avec vous parmi les témoins » (Sourate dite « Al-'Imrān » Verset 81).

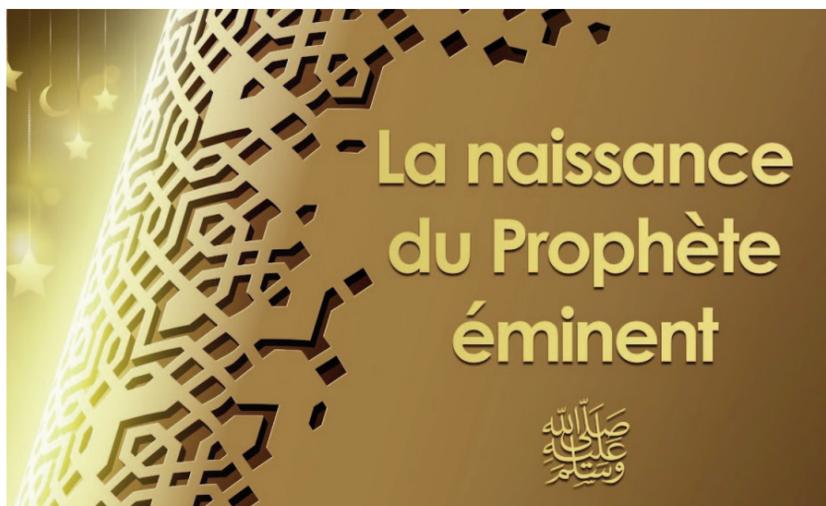
De par ce Verset solennel, chaque Prophète, se doit, par conséquent, de croire au Message de Son successeur, à condition que celui-ci croie à celui qui l'a devancé pour constituer la chaîne de la Révélation qui, pour l'Islam, s'achève à la descente du Saint Coran.

Sa vie est faite de piété, d'efforts constants et de courage, de sincérité, tolérance et de pardon. Oui une piété se traduisant par un total attachement et total abandon à Dieu. Aussi, Ses derniers murmures furent-ils : « Oui, avec le Compagnon le plus Haut ». Le père E. Dermenghem, catholique, écrit dans « La vie de Mohamed » : « Mohamed est à coup sûr un Prophète de la lignée biblique, lyrique, inspiré, âme ardente, cœur intrépide avec les grandeurs et les faiblesses humaines.

Efforts et courage, sa vie été une lutte permanente orientée vers l'accomplissement de sa mission. L'itinéraire suivi, sans aucun doute inaccessibles à l'humain ordinaire, n'en constitue pas moins un modèle à suivre, le seul digne de l'homme qui a accepté le dépôt de la foi. Jamais homme ne se proposa volontairement ou involontairement un but plus sublime, puisque le but était surhumain : saper les superstitions entrecroisés entre la création et le Créateur, rendre Dieu à l'homme et l'homme à Dieu, l'idée rationnelle et sainte de divinité dans ce chaos de dieux matériels et défigurés par l'idolâtrie. Jamais homme n'entreprit avec de si faibles moyens, une œuvre si démesurée aux forces humaines, puisqu'il n'a eu dans la conception et dans l'exécution d'un si grand dessein, d'autres instruments que lui-même et d'autres auxiliaires qu'une poignée de barbares dans un coin du désert », Lamartine qui ajoute par ailleurs : « Il a remué des autels, des dieux, des religions, des croyances et des âmes ». Sincérité, tolérance, pardon, conséquences de sa quête constate de Dieu, sont données en exemple à l'humanité.

« Personne dans l'histoire n'a pardonné d'avantage, plus vite et plus totalement que Mohamed. Le Prophète de l'Islam a toujours ignoré la vengeance », Le père E. Dermenghem qui ajoute : « nul n'a jamais dépassé Mohamed en tolérance ».

Enfin, ceux qui ont étudié sa vie, quelle que soit leur confession, reconnaissent en lui le sauveur de l'humanité et l'authentique Prophète. Bernard Show, chrétien anglais, écrit à ce sujet : « ...J'ai étudié la vie de Mohamed, et à mon avis on devrait l'appeler le sauveur de l'humanité, sans qu'il n'y ait aucune hostilité à l'égard du Christ. Je ne doute pas que s'il avait été donné, à un homme comme lui de gouverner le monde, il aurait réussi à résoudre tous les problèmes qui s'opposent à la paix et au bonheur de l'humanité, lesquels font gravement défaut à notre monde » ; et autres témoignages aussi sincères, véridiques qu'impartiales, qu'on ne peut énumérer à propos de la personnalité de Muhammad, Salut Divin Sur Lui, auquel le Seigneur, Gloire à Lui Seul, s'adresse avec amour et égard en Lui disant : « Nün



Par la Plume et ce qu'ils écrivent ! Tu n'es pas par la Grâce de Ton Seigneur, un possédé. Et il aura pour Toi, certes, une récompense guère interrompue. Et Tu es certes, d'une moralité imminente. » (Sourate dite « Al-Qalam » ou dite « La Plume » Versets 1 à 4).

La personne du Prophète Salut Divin Sur Lui, et Sa conduite sont données en exemple aux hommes de bonne volonté, en quête de perfection et de transcendance : « En effet, vous avez en la personne du Messenger d'Allah un excellent modèle (à suivre) pour celui qui aspire à l'agrément d'Allah, au Jour dernier et invoque Allah fréquemment. » (Sourate dite « Al-Ahzāb » ou dite « Les Coalisés » Verset 21). De même, elle n'est guère adorée : l'adoration est réservée à Dieu Seul : « N'adorez que Dieu, Je suis de sa part un avertisseur et un annonciateur de bonnes nouvelles » (Sourate dite « Hūd » Verset 2). Et le Saint Coran précise encore : « Dis : « Je suis en fait un être humain comme vous, seulement, il m'a été révélé que votre Dieu est un Dieu Unique ! » (Sourate « Al-Kahf » ou dite « La Caverne » Verset 110). Exemple final, choisi, orienté, inspiré, aidé par Dieu, Sa Vie et Ses enseignements constituent d'admirables leçons, une voie à suivre, une référence sur le plan éducatif et le Prophète précise bien : « J'ai été suscité génération après génération, depuis la meilleure génération des fils d'Adam, jusqu'à celle dans laquelle je me trouve actuellement ».

En définitive, l'idéologie islamique n'est pas selon une conception erronée, réalisable à une époque historique déterminée, aujourd'hui dépassée.

Les mutations sociologiques n'entraînent nullement la caducité du Saint Coran et du Hadith (Traditions orales et pratiques du Vénéré Prophète) en totalité ou en partie. C'est leur application qui revêt de nouvelles formes sans en changer le fond. En d'autres termes, c'est la nature de l'homme qui a besoin d'un constant redressement et non la Révélation.

C'est d'ailleurs, le sens des Révélations successives. Depuis l'Aurore de l'Humanité, la Religion a été Une, fondée sur la proclamation du Monothéisme avec toutes ses implications. Au cours des âges, l'homme oubliait les données fondamentales et s'en écartait totalement ou partiellement. C'était dans le but de replacer la Religion dans son orbite, que le Patriarche Abraham apparut. A la suite de nouvelles violations qui replongèrent des peuples dans le paganisme, le Prophète Moïse se présenta comme le guide du peuple d'Israël et leur libérateur des tyrannies des Pharaons, pour mettre un terme à la décadence religieuse. Une autre phase se développa avec le Prophète Jésus Christ, dont la Mission ne fût pas d'apporter une nouvelle Loi mais de replacer la société humaine, alors plongée dans les bas fonds du matérialisme sauvage et de la magie

ravageante, dans la vraie Voie, celle de la justice, du pardon, ou encore, celle de toutes les valeurs spirituelles.

Une régénération accompagnée d'un enrichissement dans l'optique de l'Unité, s'imposa et fût achevée par le Sceau des Prophètes, Muhammad, Salut Divin sur l'ensemble des Prophètes et Messagers de Dieu depuis Adam, père de l'Humanité. Ainsi la Loi fondamentale ne s'était pas métamorphosée au cours des milliers d'années, mais ce fût plutôt à l'homme qu'il fallait rappeler chaque fois la fonction de la Religion.

Aucun Prophète ne s'est manifesté depuis plus de quatorze siècles. Aucun d'eux n'est attendu, comme le souligne éloquemment le Saint Coran. Par conséquent, le cycle des Révélations est bouclé. L'Islam est à la fois la Religion primordiale et la dernière. En attendant les événements eschatologiques, inhérents aux fins dernières de l'homme et du monde, il appartiendra à l'homme, dépositaire de la Parole divine, de corriger ses errements, en tenant compte de ce qui est prescrit et des conditions mouvantes de l'Univers.

Les principes de l'Islam étaient si universels qu'ils s'adaptaient à tous les milieux, à travers le monde, et que les musulmans non arabes, furent parmi les meilleurs commentateurs du Saint Coran. Comme il a su tirer profit du milieu proprement arabe, l'Islam exploita le patrimoine culturel de tous les peuples pour donner naissance à l'une des civilisations les plus brillantes, et l'Occident peut aisément en témoigner. Et si aujourd'hui, l'unité politique et économique s'est évanouie dans les nationalismes modernes, il n'en reste pas moins que l'unité idéologique et culturelle confrontée intelligemment aux techniques et aux idées modernes, fera renaître des cendres une nouvelle unité, basée sur une politique qui rivalisera sans complexe et surpassera mêmes les diverses idéologies de nos jours.

Chaque nation a ses particularités. Ces différences ne sauraient empêcher l'ensemble des peuples d'être gouverné par un même Ordre politico-religieux. Les peuples et les nations n'ont pas été divisés pour vivre repliés sur eux-mêmes, complètement indépendants les uns des autres. L'idée maîtresse du Saint Coran est d'édifier un monde diversifié, mais homogène et uni par les mêmes liens d'essence religieuse, animé par le même élan de solidarité et de fraternité et un fort sentiment d'appartenir à une même famille qui ne connaît aucune frontière spirituelle, sentiment capable de transcender la conception étriquée du « nationalisme » coupé en miettes, et d'instaurer l'égalité entre les hommes et les peuples les uns et les autres, à l'effet de se surpasser par leur foi.

En d'autres termes, Dieu qui, après avoir créé les hommes d'une seule race et après les avoir regroupés en une seule entité, les divisa ensuite en familles, en tribus, et en

nations. Notre Seigneur, Gloire à Lui Seul, envoya à chaque communauté un Prophète chargé d'inviter les hommes à n'adorer que la Divinité Suprême d'Allah, Maître des Mondes, leur Véritable Créateur et de les appeler tous à une même foi.

A cette constellation de peuples auxquels le Seigneur s'adressa par l'intermédiaire de Ses Messagers, il a été fait appel à leur raison afin qu'ils s'élèvent à une même compréhension de la Loi révélée. « Le pluralisme, écrit, Dermenghem, confirme l'unité ; la diversité est principe d'harmonie, non de confusion. » et le Saint Coran chante sous tous les toits, cet universalisme de l'Islam, porteur de bien être à l'humanité entière : « Ô hommes ! Nous vous avons créé d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous, des nations et des tribus, pour que vous vous entre-connaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux. Allah, est certes, Omniscient et Grand Connaisseur. » (Sourate dite « Al-hudjurāt » ou dite « Les Appartements » Verset 13).

Enfin, je saurais très reconnaissant, à tout lecteur lucide et rationnellement équilibré et notamment les hautes personnalités de quelque confession qu'elles soient, s'ils voulaient bien sacrifier un tant soit peu, leurs moyens et pouvoirs, chacun en ce qui le concerne, selon ses capacités, là où il se trouve, à l'effet d'édifier tous ensemble, main dans la main, une idéologie des valeurs morales, par le truchement de laquelle, l'Occident d'une manière particulière, rectifiera grâce à une volonté commune, ses visions à l'égard des principes immuables de la démocratie, des droits de l'homme, de la défense des causes justes et nobles, et contribuera efficacement, sans parti pris, à la lutte contre les fléaux contemporains : le vice, la maladie, la misère, le chômage, l'ignorance, et toutes formes d'esclavage et d'exploitation de l'homme par l'homme, sans omettre bien entendu, le respect de l'autre, dans toute sa globalité, par l'encouragement du dialogue serin et sensé comme nous le recommande le Saint Coran : « Et ne discutez que de la meilleure façon avec les Gens du Livre, sauf avec les injustes parmi eux. » (Sourate dite « Al-'Ankabūt » ou dite de « l'Araignée » Verset 46), pendant qu'il nous interdit formellement de blasphémer, ou de proférer un quelconque sacrilège à l'encontre du sacré des autres confessions, fussent-elles des idoles vénérées, dans la Sourate dite « Al-An'am » ou dite « Les Bestiaux » Verset 108 : « N'injuriez pas ceux qu'ils invoquent en dehors d'Allah, car par agressivité, ils injurieraient par ignorance la Divinité d'Allah. »

Gloire et Louange à Allah Maître des Mondes le Compatissant, le Miséricordieux !

Salut Divin à l'ensemble des Prophètes et Messagers de Dieu depuis Adam à Muhammad

Hommage à tous les militants du devoir et martyrs des causes justes et nobles. !

Références bibliographiques :

- L'Islam Vivant du Professeur Roger Garaudy.
- FIQH AS-SIRA du Docteur Mohammed Saïd Ramadhan al-Bouti. traduit par le Maître Harkat Abdou.
- Histoires des Prophètes du Professeur Muhammad Dâif Balta. traduit de l'Arabe par le Maître Hamza Amin Yahiaoui.
- Initiation à l'Islam du prof : Mohamed Hamidullah.
- Le Saint Coran et la Traduction en Langue Française par La Présidence Générale des Directions des Recherches Scientifiques Islamiques, de l'Ifita, de la Prédication et de l'Orientation Religieuse.

QUATRIÈME FOIRE COMMERCIALE INTRA-AFRICAINE

L'Algérie dévoile son patrimoine au cœur de l'IATF 2025

En marge de la quatrième Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), prévue à Alger du 4 au 10 septembre, le ministère de la Culture et des Arts a conçu un programme artistique et patrimonial d'envergure destiné à refléter la richesse de la créativité africaine et algérienne. Expositions, concerts, projections et spectacles se déploieront dans les lieux les plus emblématiques de la capitale, de la Villa Abdellatif au Palais des Raïs, en passant par la Cinémathèque, le Palais de la Culture, le Théâtre national et l'Opéra d'Alger.

Ces espaces accueilleront artistes, plasticiens, musiciens, comédiens et étudiants issus de divers pays du continent, du Cameroun au Sénégal, en passant par la Mauritanie et le Sahara Occidental. Ce vaste programme mettra en lumière la diversité des expressions culturelles africaines : peinture, sculpture, cinéma, théâtre, musique andalouse, arts populaires et traditions vestimentaires.

Le ministre de la Culture, Zouhir Ballalou, a rappelé l'importance de ce pavillon culturel, pensé comme une véritable plateforme de rayonnement civilisationnel et de dialogue interculturel, où les visiteurs pourront découvrir la beauté de l'Algérie et la profondeur de son patrimoine ancestral. Une vitrine où l'art et l'économie s'entrelacent pour faire d'Alger, durant une semaine, la capitale culturelle et créative de l'Afrique. Ainsi, l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel organisera une exposition collective à la "Villa Abdellatif" à El Hamma, réunissant plusieurs artistes de pays africains, à l'instar du Cameroun, le Sahara Occidental, la Mauritanie et le Sénégal.

De son côté, le Palais des Raïs (Bastion 23) accueillera les expositions, intitulées, "Tenues de résilience pour des générations éternelles", "Marins au rang de Sultans", et celle de l'artiste plasticien Saraj Bouhafis sur "Les coutumes et traditions festives du Sud algérien". L'Ecole supérieure des Beaux-Arts "Ahmed et Rabah Asselah", abritera le vernissage de, "Touches et créativité des étudiants de l'Ecole supérieure des Beaux-Arts", alors que tous les musées publics nationaux de la wilaya d'Alger seront ouverts aux visiteurs avec de nombreuses expositions. Le Palais "Houssein-Dey" verra le vernissage de "L'Esprit de l'Algérie", une exposition de Hani Sami, ainsi qu'un concert artistique à l'occasion du Mawlid Ennabaoui Echarif animé par l'artiste Mohamed Ladoui.



Le Palais de la Culture "Moufdi Zakaria" accueillera, pour sa part, une exposition de peinture de différents styles, réunissant plusieurs noms d'artistes plasticiens, ainsi que des concerts de musique andalouse animés par l'Association El Bachtarzia de la wilaya de Tipaza et l'artiste Hasna Hini. Un salon académique sur la tenue traditionnelle algérienne, produit par le Festival national de la création féminine, sera

CONCERTS ET ARTS POPULAIRES AU MENU

Le Palais de la Culture "Moufdi Zakaria" accueillera, pour sa part, une exposition de peinture de différents styles, réunissant plusieurs noms d'artistes plasticiens, ainsi que des concerts de musique andalouse animés par l'Association El Bachtarzia de la wilaya de Tipaza et l'artiste Hasna Hini. Un salon académique sur la tenue traditionnelle algérienne, produit par le Festival national de la création féminine, sera

également organisé à l'Aéroport international d'Alger. Par la même occasion, une exposition d'affiches et de photos est également prévue à la Cinémathèque d'Alger où seront projetés plusieurs films historiques et culturels, dont "Lumumba" (Congo), "Le Camp de Thiaroye" et "Le 1er Festival culturel panafricain d'Alger 2009".

Dans le même contexte, le Théâtre national "Mahieddine-Bachtarzi" a programmé plusieurs représentations théâtrales à partir du 4 septembre, tandis que la salle Atlas à Bab El Oued accueillera la pièce "Afrique 45-60", produite par l'association "El Mawja" de Mostaganem, ainsi que des concerts de musique et d'arts populaires. Par ailleurs, l'Opéra d'Alger "Boualem Bessaïh" organisera un spectacle artistique avec la participation de l'Orchestre Symphonique et du Chœur de l'Opéra d'Alger. Le ministre de la Culture et des Arts, Zouhir Ballalou, avait inspecté, lundi, au Palais des Expositions (Safex), les préparatifs dans les différents espaces et pavillons dédiés aux Journées Créatives Africaines "CANEX 2025", organisées dans le cadre de la quatrième IATF 2025. A cette occasion, il a souligné la nécessité de faire du pavillon culturel, "une plateforme distinctive, vibrante de messages culturels et civilisationnels, permettant aux visiteurs de découvrir la beauté de l'Algérie et la richesse de son patrimoine ancestral".

A. B. / Agence

PREMIER SIÈGE RÉGIONAL DE L'ORGANISATION DANS LE MONDE ARABE ET EN AFRIQUE

L'OMPI inaugure un bureau extérieur en Algérie

LE SIÈGE officiel du bureau extérieur de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI), a été inauguré, mercredi à Alger, en tant que premier bureau régional de l'Organisation dans le monde arabe et en Afrique, en vue de soutenir la créativité et l'innovation dans divers domaines.

La cérémonie d'inauguration a été présidée par le ministre de la Culture et des Arts, M. Zouhir Ballalou, le ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, M. Noureddine Ouadah, aux côtés du directeur général de l'OMPI, M. Daren Tang, en visite officielle en Algérie, en présence de cadres des départements ministériels et de représentants d'organisations onusiennes.

Le bureau d'Alger est l'un des sept bureaux régionaux de l'OMPI à travers le monde. Sa création s'inscrit dans le cadre des efforts visant à promouvoir l'innovation et la créativité par le biais de la propriété intellectuelle, en fournissant des informations, des services et un accompagnement destiné aux créateurs et aux acteurs économiques.

Les principales missions du bureau consistent à accompagner la mise en œuvre des politiques publiques en matière de propriété intellectuelle, à renforcer les capacités des innovateurs, à améliorer le système national de protection de la propriété intellectuelle et à l'intégrer comme levier de développement économique et social.

Dans son allocution, le ministre de la Culture a souligné que l'inauguration de ce siège représente "la consolidation d'un partenariat solide et d'une vision commune", ainsi qu'une occasion de placer la propriété intellectuelle au cœur de la stratégie nationale de développement économique et culturel. Il a également mis en avant que le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a accordé, dès le départ, une attention particulière à l'entrepreneuriat et à l'innovation, en encourageant un environnement favorable à la transformation des idées et des inventions en projets générateurs de valeur ajoutée.

Le ministre a en outre mis l'accent sur le rôle de l'Office national des droits d'auteur et droits voisins (ONDA), et de l'Institut national algérien de la propriété industrielle (INAPI), dans l'accompagnement de l'innovation et de l'intégration des technologies modernes dans la gestion de la propriété intellectuelle. Parmi les principaux projets auxquels le secteur accorde une importance particulière, le ministre a cité la création d'une académie de propriété intellectuelle en tant que référence en matière de formation, et l'élaboration d'une stratégie nationale de propriété intellectuelle portant un projet de création d'une agence nationale de propriété intellectuelle.

De son côté, M. Ouadah a insisté sur l'importance de consolider la protection de la propriété intellectuelle et industrielle au

profit des start-up et des petites entreprises.

Quant au DG de l'OMPI, il a salué les réalisations accomplies ces dernières années par l'Algérie, notamment en termes d'appui des start-up, soulignant sa place dans les domaines d'enseignement et de formation, tout en réaffirmant la disposition de l'Organisation à accompagner les différents projets y afférents.

Il a également mis en relief que l'Algérie, riche de son patrimoine culturel et civilisationnel, porte un intérêt particulier à la propriété intellectuelle, en tant que pilier fondamental du développement économique.

M. Tang a exprimé sa fierté suite à l'ouverture à Alger du nouveau siège du bureau extérieur de l'Organisation, "une plateforme stratégique pour soutenir les créateurs et les innovateurs dans la région et un pont pour la coopération régionale et internationale", a-t-il déclaré.

L'OMPI "continuera d'accompagner l'Algérie dans ses démarches pour valoriser les jeunes talents et développer des projets créatifs, ce qui renforce, bien évidemment, sa position de pôle de référence dans le domaine de la propriété intellectuelle en Afrique et dans le monde arabe", a-t-il ajouté.

LE MINISTRE DE LA CULTURE REÇOIT LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'OMPI

Le ministre de la Culture et des Arts, Zouhir Ballalou, a reçu, plus tôt le même jour à Alger, le directeur général de l'OMPI, Daren Tang.

INSCRITE dans le cadre de la "stratégie du ministère visant à promouvoir les droits d'auteurs et les droits voisins", cette entrevue tend également à "renforcer les partenariats internationaux", précise un communiqué du ministère. Cette rencontre a été l'occasion pour les deux parties d'échanger les points de vue sur "les voies et les perspectives du renforcement de la coopération en vue de développer des programmes de partenariat au bénéfice des créateurs et des acteurs des secteurs culturel et artistique", note la même source. Le responsable de l'OMPI a, par la suite, visité une exposition dédiée au costume féminin algérien, où il a pu apprécier la richesse et la diversité de ce patrimoine authentique, témoin d'une créativité profondément ancrée dans l'identité nationale.

R. C.

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
Quotidien national d'information
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger.

Tél. : (021) 67.07.48 / 49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070) 25.19.19
Fax : (021) 67.07.46

Publicité
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
**QUOTIDIEN NATIONAL
D'INFORMATION**

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger

Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070) 25.19.19
Fax :

(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe
Presse et Communication au
capital de 9 764 000 DA

Gérant
ALI MECHERI
**Directeur
de la publication**
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

IMPRESSION
SIMPRAL

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
**CONTACTEZ AUSSI
ANEP**

• POUR VOTRE PUBLICITE
S'ADRESSER A :
L'Entreprise Nationale de
communication, d'Édition et de
Publicité « Agence ANEP 01, Avenue
Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48

(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba

Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed
Taäkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaia

Bejaia : Centre Commercial
SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél. :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• Tipasa B.P. 66-A
42 000 Tipasa

Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024

Jeune-Indépendant. Tous droits
réservés. Reproduction partielle
ou totale, par quelque procédé
que ce soit, interdite sans
autorisation expresse de la
Direction.

Les documents remis, envoyés
ou électroniquement transmis au
journal ne sont pas retournés et
ne peuvent faire l'objet d'aucune
réclamation, sauf accord écrit
préalable.

Les sources chaudes du Japon s'assèchent, et le coupable est tout désigné

Les "onsen", sources thermales emblématiques du Japon, souffrent du surtourisme. Face à la baisse des niveaux d'eau, des mesures de préservation s'imposent.



Trésor naturel du Japon, les onsen, sources chaudes naturelles, attirent chaque année des millions de visiteurs en quête de bien-être. Leur succès, révèle aujourd'hui CNN, met sous pression les ressources en eau chaude de certaines régions. La situation est notamment critique à Ureshino, sur l'île de Kyushu. La ville, célèbre pour ses eaux alcalines apaisantes et ses onsen d'exception, souffre aujourd'hui d'une surfréquentation.

Pénurie d'eau à Ureshino

Longtemps fréquentée par les touristes locaux, cette destination thermale voit désormais affluer des milliers de visiteurs internationaux, ce qui a provoqué une baisse significative du niveau d'eau des sources. D'après la chaîne de télévision NHK, la nappe phréatique alimentant les onsen d'Ureshino a atteint un

niveau historiquement bas de 39,6 mètres en 2023, soit une diminution de 20 % en seulement quatre ans.

Face à cette situation, les autorités locales appellent à des mesures de restriction. Le maire Daisuke Murakami a récemment demandé aux hôtels et ryokans (auberges traditionnelles) de limiter l'accès aux bains privés la nuit. Ces installations, très appréciées des visiteurs étrangers qui hésitent parfois à partager un bain public selon la tradition japonaise, exercent une forte pression sur les ressources en eau chaude.

Une pression croissante sur les stations thermales

Le phénomène ne touche pas seulement Ureshino. À Niseko, sur l'île d'Hokkaido, l'augmentation des infrastructures hôtelières et des bains privés a entraîné une baisse de 15 mètres

du niveau d'eau en trois ans. Par ailleurs, au-delà de la consommation excessive d'eau, de nombreuses stations thermales font face à un problème de vieillissement des infrastructures. Selon Akihiro Otsuka, chercheur à l'institut Chuo Onsen, des canalisations corrodées et des systèmes de pompage obsolètes contribuent à une perte d'eau inutile. D'autres stations, comme Ginzan Onsen dans la préfecture de Yamagata, ont choisi d'imposer des restrictions aux visiteurs de passage. En période de forte affluence hivernale, l'accès aux bains est limité aux clients séjournant dans les établissements locaux afin de réduire l'impact du surtourisme sur les habitants.

Le surtourisme partout

Le cas des onsen japonais illustre un phénomène plus large : le surtourisme

affecte de nombreux sites naturels et culturels à travers le monde. Des plages paradisiaques de Thaïlande aux sentiers du Machu Picchu, en passant par Venise et ses canaux, de nombreux lieux emblématiques sont victimes d'une fréquentation excessive qui met en péril leur écosystème.

Les initiatives locales pour freiner ces impacts se multiplient : quotas de visiteurs, taxes touristiques, fermeture temporaire de certains sites...

À Bali, les autorités ont dû interdire l'accès à certaines plages pour permettre à la biodiversité marine de se régénérer. En Islande, les sources chaudes du Blue Lagoon imposent aujourd'hui un système de réservation pour éviter les foules. Mais le défi reste de concilier attractivité touristique et préservation des trésors naturels et culturels.

une éclipse solaire totale pourra être observée en Islande l'année prochaine



LA PHOTO DU JOUR Le 12 août 2026, l'Islande sera aux premières loges pour observer un phénomène astronomique rare : une éclipse solaire totale.

Le 29 mars dernier, la Lune a partiellement grignoté le Soleil, offrant aux Français un spectacle fugace où jusqu'à 23,5 % de l'astre du jour s'est trouvé occulté à Paris. Mais en Islande, le phénomène a pris une tout autre ampleur : à Reykjavik, pas moins de 67,6 % du disque solaire a été masqué par notre satellite naturel. Un avant-goût fascinant avant un rendez-vous astronomique d'exception : l'éclipse totale du 12 août 2026.

Août 2026 : une éclipse totale dans un décor grandiose

Comme pour celles et ceux qui poursuivent le rêve des aurores boréales, pour les chasseurs d'éclipses, l'Islande sera une destination de choix. Le pays offrira en effet l'un des meilleurs points d'observation au monde pour ce phénomène rare, le premier visible dans la région depuis 1954 et le seul du XXI^e siècle sous ces latitudes. Après 2026, aucun d'entre nous ne pourra revivre pareille expérience : les hommes devront patienter jusqu'en 2196 pour assister à un événement similaire.

Le point d'éclipse maximale se situera en pleine mer, au large de la baie de Breiðafjörður, entre les fjords de l'Ouest et la péninsule de Snæfellsnes. Dans cette zone, l'obscurité complète durera jusqu'à 2 minutes et 18 secondes, un instant suspendu où le jour cédera totalement la place à la nuit.

Breiðafjörður, un écrin naturel et historique

Mais l'éclipse ne saurait être l'unique attrait de cette région sauvage. La baie de

Breiðafjörður, immense étendue ponctuée de quelque 3 000 îles et îlots, regorge de trésors naturels et historiques. Refuge pour une faune foisonnante, elle accueille macareux moines, pygargues à queue blanche, phoques et baleines évoluant au gré des marées. Ce décor grandiose a aussi marqué l'histoire islandaise : l'île de Flatey, l'une des plus célèbres, conserve précieusement le Flateyjarbók, un manuscrit médiéval relatant les grandes sagas nordiques. Les voyageurs pourront explorer ces terres à travers des excursions maritimes, naviguant entre îlots préservés et hameaux pittoresques, surveillés, au loin, par la silhouette imposante du glacier Snæfellsjökull.

En Nouvelle-Calédonie, la très préservée Maré est la plus sauvage des îles Loyauté

UN LAGON cristallin, des grottes mystérieuses, une forêt aux essences capiteuses... Ce petit bijou du bout du monde

à la nature presque intacte est aussi l'un des coeurs battants de la culture kanake. Quarante minutes d'hélices de Nouméa, à travers le matin rose, se dessinent les contours d'une île tapissée de forêt dense. Vue du ciel, Maré ressemble à la paume d'une main ouverte. Une main gantée de falaises de basalte qui plongent dans l'eau saphir et contrastent avec de longues plages de sable blanc ombrées de pins colonnaires et de fiers cocotiers. Tout autour, les récifs forment un ruban de corail et d'écume, comme pour mieux protéger cet écrin sauvage. Ici, plus qu'ailleurs, la géographie commande. Celle que l'on considère comme la plus préservée, la plus traditionnelle et la plus singulière des îles Loyauté, archipel calédonien qui s'égrène au nord-est de la Grande Terre, s'apprête à nous confier quelques-unes de ses clés. Clans de la terre et clans de la mer se partagent l'île. En ce mois de janvier, à Penelo, on prépare déjà la fête du Wadrawa, l'igname sacrée de l'île, qui sera célébrée en juillet. Ici, ce légume-racine est bien plus qu'une plante nourricière.

Acer dévoile ses Predator Helios AI... vous aurez du mal à trouver plus puissants (et plus chers)



ACER profite lui aussi du CES 2025 pour dévoiler toute une flopée de nouveaux PC portables gaming. Au menu, deux nouvelles gammes distinctes : les Predator Helios AI sur le segment premium, et les Acer Nitro AI sur l'entrée et le milieu de gamme. Voici les principaux modèles annoncés.

Comme l'année dernière et les précédentes, Acer ne s'embarrasse pas. À l'instar de son compatriote ASUS et de ses nouveaux ROG survitaminés, le constructeur taïwanais installe à bord de sa nouvelle gamme Predator Helios AI tout ce qui se fait de mieux en ce début d'année. Vous aurez du mal à trouver plus puissant parmi les produits annoncés au CES 2025... mais tout cela a un prix, alors pour compenser, la firme dégage aussi de nouveaux modèles Nitro AI plus abordables.

Predator Helios AI : la puissance débridée, et les prix aussi

Commençons par le modèle le plus fin et le moins dispendieux de la nouvelle lignée Predator : le Predator Helios Neo 16S AI, visible ci-dessus. Compact, ce modèle mise sur un châssis de 19,9 centimètres d'épaisseur maximum, pour 2,7 kilos.

Dans version la mieux équipée, il embarque un écran OLED QHD+ de 16 pouces, 240 Hz et 100 % DCI-P3. L'appareil combine pour le reste jusqu'à un Core Ultra 9 275HX à 32 Go de DDR5 à 6 400 MHz, et une GeForce RTX 5070 Ti. En parallèle, Acer y installe une batterie de 76 Wh et jusqu'à 2 To de SSD. Attention toutefois, cette fiche technique globalement brillante est altérée par la présence d'un modem Wi-Fi 6E « seulement »... ce qui pourrait en gêner certains.

Concurrent direct du nouveau Razer Blade 16, le Predator Helios 16 AI (ci-dessus) se dote pour sa part d'un châssis un peu plus épais atteignant les 27,7 millimètres d'épaisseur, pour 2,7 kilos sur la balance. Il embarque lui aussi une dalle OLED QHD+ de 16 pouces, 240 Hz et 100 % DCI-P3 pouvant ici atteindre les 600 nits en pic de luminosité SDR.

On y trouve également ce qu'Intel propose de mieux en ce début de l'année 2025, avec au maximum un processeur Core Ultra 9 275 HX « Arrow Lake-HX » couplé à un maximum de 64 Go de DDR5 à 6 400 MHz, et à une GeForce RTX 5070 ou 5090 pour atteindre un niveau de performance supérieur à ce que propose son petit frère, le Neo 16S. On passe en outre à 4 To de SSD sur les moutures les mieux équipées, à un modem Wi-Fi 7, et l'ensemble est alimenté par une batterie de 99 Wh.

Le Predator Helios 18 AI est, comme son nom l'indique, le plus gros modèle de la portée, avec 29,5 millimètres d'épaisseur, pour 3,2 kilos. On y trouve cette fois jusqu'à un écran Mini-LED et Ultra HD de 18 pouces, 120 Hz et 100 % DCI-P3, affichant un maximum de 600 nits de luminosité SDR.

Dans sa meilleure version, l'engin regroupe lui aussi un processeur Intel Core Ultra 9 275HX couplé à un maximum de 192 Go de DDR5 à 6 400 MHz (excusez du peu) et à une GeForce RTX 5080 ou 5090, en fonction des options choisies.



Microsoft : Un investissement massif de 80 milliards de dollars dans l'infrastructure IA

Microsoft annonce un nouvel investissement stratégique majeur dans ses infrastructures datacenters dédiées à l'IA. La moitié de l'investissement sera investie aux USA. Une façon de caresser le nouveau président américain dans le sens du poil ?

Microsoft a annoncé qu'elle prévoyait de dépenser 80 milliards de dollars au cours de son exercice fiscal 2025 (qui s'achève le 30 juin 2025) afin de développer de nouveaux centres de données spécialisés dans l'intelligence artificielle (IA).

La multinationale affirme vouloir construire des infrastructures capables d'entraîner des modèles d'IA et de déployer des applications cloud basées sur cette technologie partout dans le monde. Mais plus de la moitié de ce montant sera investie aux États-Unis.

Pour Microsoft, cette initiative s'inscrit dans la volonté de renforcer sa position dans un domaine que son président, Brad Smith, considère comme un « moteur de croissance » à long terme. Dans un billet de blog, il souligne à quel point l'IA est susceptible de transformer l'économie mondiale, boostant l'innovation et la productivité dans divers secteurs.

« L'intelligence artificielle est sur le point de devenir une technologie à usage général, ou General-Purpose Technology (GPT), qui influencera tous les pans de l'économie », affirme-t-il. Ce montant massif n'est pas particulièrement surprenant, puisque depuis début 2024, il apparaît dans les comptes de la firme que Microsoft a engagé environ 20 milliards de dollars par trimestre dans la croissance de ses infrastructures cloud pour satisfaire les besoins en IA des entreprises et d'OpenAI.

Reste que cette annonce relance déjà les débats autour de la consommation électrique croissante des infrastructures IA, qui pourrait mener à des pénuries potentielles, et sur l'impact carbone lié à l'apprentissage et l'inférence des modèles IA.

Les États-Unis, au cœur de l'investissement

Microsoft insiste sur le rôle des États-Unis dans ce développement. La société estime que le pays est bien placé pour rester à la pointe du progrès en matière d'IA, notamment grâce à un écosystème dynamique de recherche et de développement, ainsi qu'à la confiance que suscitent ses produits sur le plan international.

Le groupe américain souhaite par ailleurs que le gouvernement renforce son soutien à la recherche publique en IA, rendant davantage de ressources informatiques et de données fédérales accessibles aux chercheurs. Dans cet esprit, Brad Smith rappelle que « tous les progrès technologiques s'accompagnent de perturbations dans l'économie et sur le marché de l'emploi », mais prédit que l'IA créera plus d'opportunités qu'elle n'en détruira, pour peu que la

main-d'œuvre soit formée et dotée des compétences adéquates.

Un focus américain qui s'inscrit aussi dans un contexte géopolitique tendu et complexe. Microsoft veut défendre une approche pragmatique afin de garantir la compétitivité de l'IA américaine face à la concurrence chinoise, alors que Donald Trump va revenir au pouvoir dans quelques jours. L'entreprise sou-

ligne l'importance de mettre en place une politique de contrôle des exportations équilibrée, préservant à la fois la sécurité nationale et la capacité de croissance des entreprises américaines. Selon Brad Smith, « les relations diplomatiques solides seront cruciales pour une adoption mondiale de l'IA ».

Reste que cet investissement massif et soutenu montre à quel point l'IA est considéré comme un élément totalement stratégique à la croissance de Microsoft et de ses activités Cloud alors que la concurrence de Google, d'AWS, mais aussi de Meta fait rage.

Il faudra certes des datacenters pour satisfaire les clients de Microsoft et les besoins propres de sa division Microsoft AI, mais il faudra aussi des IA capables de se montrer plus utiles et plus génératrices de valeur que ce que l'éditeur nous a jusqu'à présent offert !

Google va repenser les interactions entre ses appareils Pixel



BONNE NOUVELLE pour les utilisateurs d'appareils Pixel : après les téléphones, Google s'apprête à étendre l'une des fonctionnalités phares de son écosystème à la Pixel Tablet.

Le code de la dernière version bêta de Google Play Services (v24.50.32) révèle les intentions du géant américain d'étendre les fonctionnalités de son écosystème Pixel. Le site Android Authority a récemment découvert des indices suggérant que la fonction Watch Unlock, jusqu'ici limitée au duo Pixel Watch - Pixel Phone, s'apprête dorénavant à accueillir la Pixel Tablet.

Pixel : la fonction de déverrouillage à distance bientôt disponible sur Pixel Tablet ?

La fonctionnalité Pixel Watch Watch Unlock (ou déverrouillage par la montre en bon français) permet actuellement aux utilisateurs de Pixel Watch de déverrouiller leur téléphone Pixel à partir de leur montre connectée.

Celle-ci fonctionne de manière assez simple puisqu'elle utilise votre Pixel Watch pour déverrouiller votre smartphone au lieu d'un code d'accès traditionnel ou de données biométriques telles

que les empreintes digitales ou la reconnaissance faciale.

De toute évidence, certaines conditions doivent être remplies pour pouvoir en profiter, à commencer par la présence d'un code d'accès sur la Pixel Watch et l'appairage du téléphone Pixel avec la montre. Notez toutefois que la fonctionnalité n'est, jusqu'à aujourd'hui encore, toujours pas disponible sur Pixel Tablet. Une situation qui devrait prochainement évoluer à en croire certaines récentes découvertes.

Pas plus tard qu'hier, les experts d'Android Authority ont effectué quelques découvertes intéressantes. En farfouillant dans le code de la dernière version bêta de Google Play Services, ils sont tombés sur la présence d'éléments faisant allusion à la possibilité pour les utilisateurs d'appareils Google de déverrouiller leur Pixel Tablet à l'aide de leur Pixel Watch.

Une fonctionnalité uniquement compatible avec la Pixel Watch 3 ?

Pouf rappel, la Pixel Watch 3 exploite la technologie UWB (Ultra Wide Band) avec les smartphones de la gamme Pixel récents. Parmi les avantages de cette technologie, on note un système de déverrouillage plus rapide.

La Pixel Tablet étant également équipée de l'UWB, elle pourrait donc bénéficier de cette vitesse accrue avec la dernière montre du fabricant. Les propriétaires de modèles plus anciens de Pixel Watch ne bénéficiant pas de l'UWB devront quant à eux s'en tenir à l'utilisation du Bluetooth traditionnel pour déverrouiller leur tablette, bien que cela pourra nécessiter (légèrement) plus de temps.



télévision

PROGRAMME DU JOUR	
21h00	Série policière - France 2019 Les ombres rouges TF1
21h00	Jeu France - 2025 Mot de passe : le duel 2
21h00	Jeu France - 2025 99 à battre 6
21h00	Série de science-fiction - 2023 Invasion CANAL+
20h50	Musique France - 2025 France Gall, évidemment... W9
20h00	Film d'aventures France - 2011 Forces spéciales CINE+ FRISSON
21h00	Film d'animation Pérou - Pays-Bas - 2021 Ainbo, princesse d'Amazonie 6ter
21h00	Thriller Etats-Unis - 2007 Gone Baby Gone CINE+ PREMIER
21h00	Golf Golf : Open de Memphis CANAL+ SPORT
21h00	Film d'horreur - Etats-Unis 2024 Nosferatu CINE+ CINEMA
20h00	Film pour la jeunesse France - 2020 Le prince oublié CANAL+ family
21h10	Comédie policière France Tais-toi ! TMC



Série hospitalière (France - 2020)
Saison 1 - Épisode 1

Hippocrate

Dans un hôpital où la pression et les défis se multiplient, Arben (Karim Leklou) reçoit une nouvelle encourageante : la commission d'enquête lui permet de reprendre son activité médicale. Cependant, cette annonce soulève des inquiétudes parmi ses collègues.

22h00
Série humoristique (France - 2021)
Saison 1 - 2

Narvalo

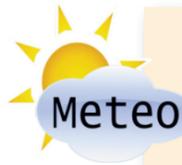
Pistonné par son frère, Aziz travaille dans une entreprise de vente de pochettes d'allumettes personnalisées. Le jour où il découvre par hasard les fraudes de leur manager, il devient un héros aux yeux de ses collègues.

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
	Fadjr	Dohr	Apr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Apr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Apr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Apr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Apr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Apr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Apr	Maghrib	Icha
	04:26	12:27	16:04	18:50	20:17	04:32	12:32	16:08	18:54	20:20	04:47	12:46	16:22	19:08	20:34	04:46	12:37	16:11	18:56	20:17	04:54	12:53	16:29	19:15	20:41	04:59	12:58	16:34	19:20	20:45	05:03	13:01	16:37	19:23	20:48

LE JEUNE

N° 8281 — SAMEDI 6 SEPTEMBRE 2025

INDÉPENDANT



Maximales

Minimales

Alger	33°	26°
Oran	31°	33°
Constantine	35°	23°
Ouargla	43°	29°

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net

80^e ANNIVERSAIRE DE LA VICTOIRE ANTIFASCISTE

La Chine rend hommage aux aviateurs algériens

L'ambassade de Chine en Algérie a commémoré, mercredi soir, le 80^e anniversaire de la victoire de la guerre de résistance du peuple chinois contre l'agression japonaise et de la Seconde Guerre mondiale antifasciste. L'événement a rassemblé des responsables politiques et institutionnels algériens ainsi que des représentants du corps diplomatique. A cette occasion, un hommage émouvant a été rendu aux premiers aviateurs algériens formés en Chine en 1958.

Dans son allocution, l'ambassadeur de Chine en Algérie, Dong Guangli, a rappelé que la guerre de résistance contre l'agression japonaise fut « la plus longue, la plus coûteuse et la plus héroïque de l'histoire moderne de la Chine », ayant donné lieu à plus de 200 000 batailles et causé la perte de 35 millions de vies. Il a souligné que cette guerre avait non seulement déterminé l'avenir de la Chine, mais aussi celui du monde entier, immobilisant plus de 70 % des forces japonaises. « Revivre l'histoire, ce n'est pas pour perpétuer la haine. On se souvient d'où l'on vient pour mieux avancer », a-t-il affirmé. L'ambassadeur a également mis en avant les liens historiques et révolutionnaires entre la Chine et l'Algérie, qui « ont tous deux souffert de l'oppression et de la colonisation », soulignant que les deux pays « ont la responsabilité et le devoir d'utiliser le miroir de l'histoire pour mieux éclairer le présent et l'avenir ».

Il a rendu hommage aux anciens aviateurs algériens formés en Chine dans les années 1960, dont le récent retour à Pékin symbolise « une amitié forgée dans le sang et la lutte pour l'indépendance ». En outre, Dong Guangli a insisté sur l'importance de transmettre le grand esprit révolutionnaire aux jeunes générations par l'éducation, les échanges et même la production de films sur l'histoire commune. Il a aussi réaffirmé l'engagement des deux pays à promouvoir ensemble les grandes initiatives mondiales portées par la Chine, telles que l'initiative de « la Ceinture et la Route ».



Avant de rejoindre la grande salle de réception, les invités ont été accueillis sur la terrasse de l'ambassade, où étaient exposées de grandes cartes et photographies retraçant l'histoire de la guerre sino-japonaise. Cette exposition, qui a été guidée par l'ambassadeur, a permis aux participants de mieux mesurer l'ampleur des sacrifices

consentis par le peuple chinois entre 1931 et 1945. A l'intérieur de la salle de conférence, deux projections ont précédé l'allocution d'ouverture. La première était consacrée au grand défilé militaire de Pékin, marqué par la présence du président Xi Jinping ainsi que de nombreux dirigeants étrangers.

Cet événement, considéré comme le premier du genre dans la nouvelle ère de la modernisation chinoise, a mis en avant les dernières forces et équipements de l'armée. La seconde projection est revenue sur le voyage des anciens moudjahidine aviateurs algériens en Chine, six décennies après leur formation, et sur leur retour émouvant en Algérie.

Amel Saïdi

IMPORTATION DE 10 000 BUS

L'opération finalisée en février prochain

L'IMPORTATION des 10 000 bus, lancée sur instruction du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, sera entièrement finalisée d'ici février 2026. C'est ce qu'a annoncé, jeudi, Said Sayoud, ministre des Transports, en marge de l'ouverture de la 4^e édition de la Foire commerciale intra-africaine IATF 2025.

Lors de son intervention, Sayoud a affirmé que la réception de cette flotte permettra d'engager rapidement la seconde phase du plan, qui reposera davantage sur les capacités nationales de production et d'assemblage de bus. Précisant que « l'importation représente la première étape. Notre objectif à terme est de développer un parc moderne reposant sur nos industries locales, y compris les unités relevant du ministère de la Défense nationale ».

Cette initiative, qualifiée de stratégique pour le nouveau du transport public, marque une étape importante dans le processus de modernisation du parc national de véhicules de transport collectif.

Selon les détails communiqués par le premier responsable du secteur, 4 680 bus seront affectés au remplacement des véhicules, dont l'âge dépasse 30 ans, considérés comme obsolètes, tandis que 5 320 autres viendront partiellement remplacer les bus en circulation depuis 20 à 30 ans. Il a été expliqué que cette distinction traduit la volonté de cibler en priorité les véhicules les plus anciens afin de réduire les coûts de maintenance et d'améliorer la sécurité et le confort des usagers.

Il a également été précisé que les services du ministère ont achevé le recensement complet du parc vétuste et défini les modèles et capacités des bus importés, qui seront adaptés aux différents types de transport, notamment urbain, suburbain, interwilayas et rural. Le cahier des charges, actuellement en phase de finalisation, prévoit des spécifications précises afin de garantir une conformité entre les besoins réels des collectivités locales et des entreprises de transport public.

Outre la modernisation du parc, le ministre a annoncé des initiatives complémentaires afin de renforcer la connectivité régionale. Plusieurs lignes aériennes directes entre l'Algérie et plusieurs pays africains sont en projet, tandis que le transport maritime fait également l'objet d'un renforcement, avec un rappel de la ligne déjà existante reliant l'Algérie à l'Afrique de l'Ouest, aujourd'hui appelée à s'intensifier pour soutenir les échanges commerciaux et humains.

Il convient de noter qu'au-delà de s'assurer que des tragédies tels que le drame de l'accident de bus, qui a endeuillé toute une nation, ne se reproduise plus, l'opération de l'importation de milliers de bus intervient au moment où la modernisation des infrastructures de transport public constitue un enjeu stratégique pour le pays, tant pour la mobilité des citoyens que pour l'intégration économique régionale. En anticipant l'entrée en service des usines nationales de montage de bus et en combinant importation et production locale, l'Algérie entend poser les bases d'un parc de transport fiable, sécurisé et adapté aux exigences actuelles.

Sihem B.

VINGT ANNÉES DE DRAME ET DE DÉSORDRE

L'incendie d'un marché met à nu la fragilité de la ville nouvelle Ali Mendjli

UN VIOLENT incendie s'est déclaré, dans la soirée du jeudi lors des célébrations des fêtes du Mawlid Ennabaoui, dans un marché de fruits et légumes dans la ville nouvelle d'Ali Mendjli. Cet espace commercial à ciel ouvert est situé au niveau de l'unité de voisinage 09 et est souvent investi en pareilles circonstances par les marchands à la sauvette.

Les flammes ont réduit en cendre 15 étals. Un adolescent de 16 ans a été blessé, apprend-on des services de la Protection civile. Victime de brûlures aux mains, l'enfant a été pris en charge par les secouristes avant d'être transféré à l'hôpital Abdelkader Bencharif d'Ali Mendjli. Son état de santé est jugé stable.

L'alerte, donnée à 22h48, a immédiatement mobilisé les services de la Protection civile qui ont dépêché cinq camions d'extinction de feu, deux ambulances et 25 agents, tous grades confondus.

Le sinistre a été maîtrisé après plusieurs heures de lutte, ce qui a permis de mettre à l'abri du feu 27 autres étals ainsi que trois locaux commerciaux, est-il encore précisé. Cet incident intervient alors que les ser-

vices de la Protection civile avaient multiplié, à l'approche de la célébration du Mawlid, les actions de sensibilisation contre l'utilisation des pétards et jeux pyrotechniques, causes récurrentes d'accidents et de départs de feu. Le même jour, un représentant de la Protection civile de Constantine était d'ailleurs l'invité d'une émission sur Radio-Constantine, consacrée aux dangers liés à ces pratiques festives.

Malgré ces efforts, l'incendie d'Ali Mendjli rappelle, une fois de plus, la nécessité d'un renforcement des dispositifs de prévention et de sécurité, dans une ville nouvelle déjà fragilisée par de multiples fléaux urbains et sociaux.

La dernière opération menée par les forces de l'ordre, à deux jours seulement des festivités du Mawlid, où plus d'un demi million d'unités pyrotechniques avaient été saisies au niveau de cette cité, a certes permis de limiter l'ampleur des dégâts, mais n'a pas suffi à éviter cette catastrophe qui vient assombrir encore davantage le tableau déjà lourd des drames enregistrés ces dix dernières années dans la ville nou-

velle d'Ali Mendjli.

Il devient plus qu'urgent pour les pouvoirs publics d'agir afin de tenter, autant que possible, de mettre un terme aux fléaux qui gangrènent cette mégacité, qui ne compte pourtant pas plus de deux décennies d'existence.

Les multiples plans de réhabilitation entrepris jusque-là demeurent insuffisants face au rythme effréné de la prolifération des maux sociaux, conséquence directe de l'absence d'une véritable stratégie socio-urbanistique et, par extension, sécuritaire, adaptée à la réalité socioculturelle des habitants de cette ville.

Étiquetée désormais comme une cité où toutes les formes de criminalité se sont rapidement enracinées — crimes, enlèvements, trafic de drogues en tout genre, contrebande —, la ville nouvelle d'Ali Mendjli devrait interpeller les plus hautes autorités de l'État. Une réaction forte s'impose pour mettre fin à l'anarchie qui y règne et redonner espoir à une population trop longtemps laissée face à ses propres tourments.

A. Ferdi